Res. 28 2 97

CULTURE EXCLUSIVE

DU ROSIER & DES VIGNES.

Extrait du Catalogue

DES ROSIERS ET VIGNES DE TABLE,

Cultivés chez J.-P. VIBERT,

Membre de la Société royale d'Horticulture de Paris et de plusieurs autres,

SUR LE MAIL, A ANGERS (MAINE ET LOIRE.)

Pour l'hiver de 1845 à 1846.

SUIVI DE QUELQUES OBSERVATIONS

SUR LA GREFFE FORCÉE DU ROSIER,

Considérée sous les rapports de la Physiologie végétale & du commerce.

2me Article.

ANGERS,

Imprimerie et Lithographie de BARASSÉ Fils.

1845.

BIB ANGERS

Culture Exclusive

DU ROSIER

ET DES VIGNES DE TABLE.

EXTRAIT DU CATALOGUE

DES ROSIERS ET VIGNES CULTIVÉS

CHEZ J.-P. VIBERT,

Pour l'hiver de 1845 à 1846.

AVIS.

Mon établissement que j'ai fondé en 1815, et où les Rosiers seuls sont cultivés pour le commerce, est le premier de ce genre qui ait existé en France. Trente-cinq ans de pratique dans cette spécialité, des expériences nombreuses et réitérées sur tous les procédés de culture, cette longue habitude de voir, d'étudier, de comparer les productions de ce beau genre, tels sont au moins les titres que j'ai à la confiance publique. Mais je sais tout ce que m'impose d'obligations cette longue et soutenue bienveillance dont la science, les amateurs et le commerce ont bien voulu m'honorer, et c'est pour répondre aux honorables témoignages d'intérêt qui m'ont été si souvent adressés, que je me suis décidé à ne pas renoncer entièrement aux affaires.

Couvrir les frais de non jardin, économiser mom temps surtout, tel est le but que je me propose. Sans chercher à étendre mes relations, j'accueillerai volontiers les demandes des personnes assez raisonnables pour apprécier ce qu'il en coûte aujourd'hui de temps, de soins et d'argent pour obtenir des nouveautés véritablement tranchées.

BIB ANGERS

En agissant ainsi, j'ai le désir de faire quelque chose d'agréable à la plupart de mes correspondants, qui, depuis tant d'années, m'ont donné des preuves si multipliées de bienveillance et d'attachement : j'ai d'ailleurs besoin de plus de loisirs pour me livrer davantage à mon goût pour l'observation; c'est le seul repos que j'ambitionne. Je continuerai toujours mes semis, je n'y saurais jamais renoncer; je les étendrai même, et la plus grande partie de mes multiplications sera fondée sur eux.

Forcé de me conformer aux nécessités du commerce, j'ai supprimé de mes cultures, depuis quelques années, beaucoup de Roses peu demandées aujourd'hui; toutefois un certain nombre de variétés anciennes, du reste fort bonnes, ne cesseront pas de faire partie de ma collection, mais j'abandonne leur multiplication, plus dispendieuse que profitable. Mon but est de ne cultiver, pour la vente, que les Roses les plus intéressantes dans chaque espèce, et dont les caractères sont les plus tranchés. C'est dans cette intention, surtout, que, voulant rompre l'uniformité de couleur, parfois trop fréquente dans nos Roses unicolores, je me suis attaché, depuis long-temps, aux Roses marbrées, striées, ponctuées, etc. Si, parmi ces Roses, bien dignes d'intérêt, j'ai obtenu quelques succès, ils étaient peut-être dus à ma longue persévérance. En 1816, je semai la graine de la Belle-Hermine (Rose simple, Descemet), la seule que nous possédions alors dans les Provins, et depuis vingt-huit ans, j'ai constamment semé la graine de cette Rose améliorée. Il existe encore aujourd'hui chez moi plus de quatre mille plants de semence de ces sortes de Roses.

Je m'occupe en ce moment des semis, sur une grande échelle de Roses mousseuses et panachées. Déjà quelques-unes d'un grand intérêt sont portées au catalogue.

J'ai tant vu, depuis quelques années surtout, à combien d'erreurs graves se laissent entraîner les personnes qui se hâtent de multiplier d'après des descriptions infidèles ou des observations fautives, que j'ai pris le parti de ne m'en fier qu'à mes yeux. Produire à trop bon marché et trop vite est le défaut de notre époque; vendre est la principale affaire de quelques personnes qui ne connaissent que de nom les Roses

qu'elles multiplient, et la modicité des prix de quelques catalogues ne prouve rien, pas même que les variétés dénommées appartiennent aux espèces dans lesquelles elles sont classées. Un catalogue, en effet, ne peut faire connaître la force des plants, le sujet indiqué peut avoir de deux mois à deux ans; et ce dernier, fût-il trois fois plus cher, est encore préférable sous tous les rapports. En général, les amateurs et les marchands devraient se méfier des prix trop réduits, qui entraînent presque toujours la faiblesse des plants ou le défaut d'identité; ils devraient également voir davantage par eux-mêmes et ne pas accorder une confiance aveugle à certaines annonces, où la vérité et les convenances ne sont pas plus respectées.

Mon école qui comprend plus de quinze cents sujets, presque tous francs de pied, sera toujours entretenue avec le plus grand soin, et de manière à ne laisser aucun doute sur la parfaite identité des espèces ou variétés qui la composent. Ces sujets qui ne sont pas destinés pour la vente, offrent de grands avantages aux amateurs pour faire leur choix. Une telle école, qui est une chose indispensable pour un marchand, devrait se trouver dans toutes les maisons de commerce.

Exposé depuis plus de 25 ans aux ravages du ver blanc, aux environs de Paris j'ai transporté depuis 6 ans mon domicile à Angers, où la nature du sol me met au moins à l'abri des grandes pertes que les cultivateurs éprouvent presque annuellement aux environs de Paris. Parmi les considérations qui ont déterminé mon choix, j'ai dû avoir égard aux nombreux témoignages de bienveillance et d'intérêt que j'ai toujours reçu des amateurs et des horticulteurs de cette ville. Le département de Maine et Loire est un de ceux que la nature a le plus favorisé; l'industrie horticole y a fait, depuis quinze ans, de rapides progrès; Angers s'est surtout distingué par les soins qui ont été donnés à la culture du Rosier, et de beaux succès ont couronné l'intelligente activité de ses horticulteurs.

Mon intention est d'abandonner, pour le public, la culture des Rosiers cultivés depuis long-temps dans les diverses

maisons de commerce, pour me réduire à ne propager que quelques Roses nouvelles de mes semences ou d'autres personnes, en conservant néanmoins pour ma collection toutes celles d'un mérite reconnu, sans égard à leur âge. C'est par cette raison que ce catalogue ne contient plus que les seules Roses dont les plants sont encore disponibles et sur beaucoup desquels il sera fait de grandes réductions sur les prix.

(*Voir à la suite.*)

AVIS IMPORTANT.

(*On est prié de donner à ces observations la plus grande attention*).

Les personnes qui auraient occasion de m'écrire sont invitées à signer leur nom très-lisiblement, à donner leur adresse d'une manière très-précise, et à la répéter sur toutes leurs lettres.

En cas de demande, on devra désigner en tête ou à la fin de sa note et non dans le cours de sa lettre, le bureau de diligence, le roulage ou le lieu quelconque ou l'on désire que les ballots ou caisses soient déposés.

Toutes les fois que cette précaution aura été omise, on chargera au roulage accéléré, s'il y en a un sur le lieu, ou au roulage ordinaire si l'on n'en connaît pas d'autre.

Une lettre d'avis indiquera à chaque personne le jour et lieu où son envoi a été déposé : en cas de retard ou d'avaries, c'est donc à ces maisons qu'il faut écrire, et non à moi, puisque les soins et la célérité de l'expédition ne sont pas en mon pouvoir.

La marchandise voyage aux frais et risques du demandeur, et sans que je puisse, en aucune manière, être rendu responsable des accidents de terre ou de mer, ou des pertes occasionnées par les intempéries des saisons.

Les frais d'emballage et de transport, comptés aux seuls déboursés, sont à la chage de celui qui achète.

Les sortes sans prix indiquent qu'elles ne sont pas encore multipliées, ou qu'elles manquent pour cette année.

Quand aux diamètres et couleurs, ils sont loin d'être indiqués d'une manière rigoureuse, trop de causes faisant varier les Roses, non-seulement d'une même variété, mais encore d'un même sujet; l'espace dont je pouvais disposer ne me permettait pas d'ailleurs de plus grands détails.

J'ai divisé les Roses, pour le diamètre, en cinq grandeurs.

Abréviations.

tr. pet. très-petites, *pet.* petites, *moy.* moyennes, *gr.* grandes, *tr. gr.* très-grandes, *simp.* simples, *dou.* doubles, *semi-dou.* semi-doubles, *pl.* pleines, *pour.* pourpre, *cra.* cramoisi, *car.* carnée, *rou.* rouge, *blan.* blanche, *fon.* foncé, *vio.* violet, *ten.* tendre, *ponc.* ponctuée, *mac.* maculée, *mar.* marbrée, *pan.* panachée, *cen.* centre, *bomb.* bombée, *creu.* creusée, *glob.* globuleuse, *pla.* plate, *en cou.* en coupe.

L'Astérisque qui précède le nom, ou l'année qui le suit, indique que ces rosiers ont été obtenus de mes semis.

Les lettres G et F indiquent que ces rosiers sont livrables en sujets greffés ou francs de pied, et la réunion de ces deux lettres, qu'ils le sont de ces deux manières.

Dès le premier mois de la vente plusieurs sortes de roses s'épuisent, il serait utile d'en indiquer quelques-unes pour les remplacer au besoin; du reste je me conforme toujours aux demandes lorsque cette latitude n'est pas donnée.

Sur les prix portés au catalogue, il sera fait 10 du 100 de rabais sur toute demande excédant 75 francs, et 15 du cent au-dessus de 150 francs.

Lorsque le choix des variétés aura été entièrement laissé à ma volonté, et dans ce cas seulement, je ferai 30 du 100 de diminution.

Il sera donné en Rosiers francs de pied, à mon choix, à fleurs doubles et pleines :

100 variétés avec noms, pour 50 fr. — 100 *id.* greffés,

basses et moyennes tiges, pour 70 fr. — 100 *id.* haute tige, pour 90 fr.; toutes à mon choix, sans autre rabais.

La très-grande partie des Roses Thés, Bengales, Noisettes, Bourbons, Perpétuelles, Mousseuses, Hybrides remontantes et beaucoup d'autres en bonnes sortes, seront données à 65 fr. net, le cent sur diverses tailles, à prendre par 5 à 10 de chaque sorte, toujours à mon choix.

Sur toutes les Roses de mes semis, qui entrent au commerce il sera donné 7 sujets pour 6 demandés, mais seulement pour la première année de leur vente et sans autre rabais.

Aucun autre rabais n'aura lieu sur ces roses pour cette année.

On traitera de gré à gré pour de grandes parties ou pour des collections. Les demandes seront, comme d'usage, servies par ordre de date.

On fera suivre en remboursement pour toute somme au-dessous de 30 fr., si aucun autre moyen de paiement n'a été indiqué.

Je continuerai à prendre en paiement les mandats sur Paris, Nantes ou les principales places de commerce.

Angers est à 72 lieues de Paris; les voitures publiques s'y rendent en 27 heures; ce qui, pour la durée du transport, par cette voie, ne cause que peu de retard aux envois. Le roulage accéléré parcourt cette distance en six jours.

Les étrangers sont priés de m'écrire de préférence, en français, et d'affranchir.

AUCUNES GREFFES A LA POUSSE OU FORCÉES, DE N'IMPORTE QUELLE MANIÈRE, NE SORTENT DE CHEZ MOI; TOUTES ONT AU MOINS UNE ANNÉE RÉVOLUE.

(*Voir ci-joint les observations à cet égard.*)

Le catalogue est envoyé sans frais à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

CATALOGUE DE ROSES

POUR L'HIVER DE 1845 A 1846.

Aucuns Rosiers ne sont greffés au-dessus d'un mètre 20 centimètres du sol à la greffe.

On ne peut se charger d'aucune demande en collection déterminant des tailles.

Les sortes où les prix manquent indiquent qu'il n'y en a pas à vendre pour l'année.

On est prié de donner aux observations qui précèdent, la plus grande attention.

Il ne faut chercher aucune correspondance entre les n^os^ des factures et ceux du catalogue.

ROSES DE FRANCFORT.

		fr.	c.
1	ANGELIN, très-grande pleine rose foncé (G).	1	25

MICROPHYLLA.

2	*Microphylla*, moyenne pleine rose (G).	1	25
3	HYBRIDE DE LUXEMBOURG, moyenne pl. rose foncé. . .		

BRACTEATA.

4	*Maria Leonida*, moyenne double blanc jaunâtre (F). . . .	1	25

ROSES BLANCHES (espèce).

5	ANTOINETTE, moyenne double blanche (G).	1	50
6	ASTRÉE, très-grande double rose (G).	2	»
7	BELLE THÉRÈSE, moyenne double rose (G).		
8	BELLE DE SÉGUR, moyenne pleine carnée (G).	1	50
9	BLANCHE DOUBLE, moyenne (F).	1	»
10	CAMELLIA, petite double blanche (G).		
11	CAMILLE BOULAN, moyenne (G).		
*12	CANDIDE, moyenne double carnée (G).	1	50

		fr. c.
13	Cécile Loisiel, moyenne double rose tendre.	
14	Céleste blanche, moyenne double blanche (G). . . .	1 50
15	Etoile de la Malmaison, moyenne pleine carnée (G). .	2 »
16	Félicité Parmentier, moy. pleine carnée bombée (G). .	1 50
17	Florine, moyenne double blanche (G).	1 50
18	*Ferox*, moyenne pleine carnée très-armée (G). . . .	2 50
19	*Gracilis*, petite pleine carnée (G).	2 »
20	Henriette Campan, moyenne double pourpre clair (G). .	
21	Joséphine, moyenne double blanche carnée (F). . . .	1 25
22	La Séduisante, moyenne pleine carnée rose (F. G). . .	1 50
*23	Lasthénie, moy. pl. carnée, glob. presque inerme 1844 (G).	2 »
*24	Marie de Bourgogne, moy. double rose ponctuée (G). .	2 »
25	Petite cuisse de nymphe, petite pleine carnée (F). . .	1 25
26	Pompon carnée, moyenne pleine carnée (F).	1 25
27	Pompon bazard, petite pleine rose tendre (G).	2 »
28	Princesse Lamballe, moyenne pleine blanche (G). . .	1 50
29	Royale, moyenne pleine rose (F).	
30	Sophie de Bavière, moyenne pleine pourpre clair (G). .	1 50
31	Sophie de Marsilly, moy. pl. carnée tendre, glob. (G).	1 50
32	*Vix bifera*, moyenne double rose (G).	1 50
*33	Zénobie, moyenne pleine rose (G).	

ROSES DES QUATRE SAISONS.

34	Quatre saisons blanc, moyenne blanche (F). . . .	» 75
35	— mousseux, moy. dou. blanc carné (G). .	1 25
36	— ordinaire rose, moyenne pl. rose (F). .	» 50
37	— pompon, très-petite pleine rose (G). . .	1 25

ROSES PERPÉTUELLES. — 1re Division.

REMONTANT PLUS OU MOINS FRANCHEMENT.

38	Antinous, moyenne pleine pourpre cramoisi (F. G). . .	1 25
39	Belle Faber, grande pleine rose foncé (G).	1 25
40	Bernard, petite pleine rose (G).	1 25
41	*Bifera venusta*, moyenne pleine rose tendre (G). . . .	
42	Billiard, moyenne double rose (F. G).	1 25
*43	Claire du Chatelet, moyenne double rose (G). . . .	1 50
44	Couronne de Béranger, moy. pleine rouge violacé (G). .	1 25
45	d'Angers, grande double rose tendre (G).	1 25
46	d'Esquermes, grande pleine rose foncé (G).	1 25
47	De Montmorency, moyenne pleine rose foncé (G). . .	1 25
48	De Rennes, moyenne pleine rose (G).	
*49	Desdémona, moyenne double rouge carminé, 1841 (G). .	2 50
50	Douce Mélie, moyenne double rose (G).	
51	Duc d'Enghien, moyenne pleine carnée (G).	1 50
52	Du Roi, moyenne double pourpre clair (G).	1 25
53	— striée moyenne double pourpre clair (G). . .	2 »

		fr.	c.
54	Du Roi, moyenne à long pédoncule (G).		
55	Ebène, moyenne double pourpre violacé, la plus foncée de l'espèce (G).	3	»
56	Fantasse, moyenne double carnée (G).		
57	Féburier, moyenne pleine rose clair, plate (G). . . .	1	25
58	*Ferox*, grande pleine rouge clair, bombée (G). . . .	1	25
59	Ferret, moyenne pleine rose (G).	1	25
60	Indigo, moyenne double violet foncé ardoisée, plate (G).		
*61	Isaure Lablée, moyenne pleine rose tendre (G). . . .	1	50
62	Jenny Audio, grande pleine rose (F. G).	1	50
63	Joséphine-Antoinette, grande pleine rose bombée (G). .	1	25
*64	Lady Seymour, moy. pleine rose foncé, ponct., 1843 (G).	2	50
65	La Mienne, moyenne pleine rouge (F. G).	1	25
66	Lodoiska Marin, grande pleine rose vif (G).	1	50
*67	Louise Puget, moyenne pleine rose, 1843 (G). . . .	2	50
68	Mauget, moyenne pleine carnée, plate (G).	2	50
69	*Minerva*, moyenne pleine rose foncé (G).	3	»
70	Mogador, moyenne double, rouge pourpre (G). . . .	5	»
71	Monstrueuse, très-grande double rose (G).	1	25
72	Noel, grande pleine rouge clair (G).	1	25
73	Olgérasie, moyenne pleine carnée (G).		
*74	Palmire, moyenne pleine rose (F. G).	1	25
75	Philippe 1er, moyenne double, pourpre violacé (F. G). .	1	25
76	Ponctuée, moyenne double, rose foncé, ponctuée (G). .		
77	Portland, double grande double rose foncé (G). . . .	1	25
*78	— moy. pl. blanche n'ouvre pas toujours bien (G).	2	»
79	— à grandes fleurs semi-doubles, rose (G). . .		
80	Pourpre, semi-double moyenne pourpre foncé (G). . .	1	50
81	Preval, moyenne pleine carnée (G).		
82	Prud'homme, moyenne pleine rose vif (G).	1	25
*83	Pulchérie, moyenne pleine rouge violacé (G). . . .	1	25
84	Requien, grande pleine carnée (G).	1	25
85	Rugueuse, moyenne pleine rose, variété de Palmire (G).		
86	Saint-Barthélemy, moyenne double rose tendre (F. G).	1	50
87	Saint-Fiacre, moyenne double pourpre violet (G). . .	2	»
88	Six-Juin, petite pleine rouge clair, bombée (G). . . .	1	50

2me Division.

J'ouvre cette année une nouvelle division pour une intéressante série de Roses perpétuelles, obtenue par moi de plusieurs variétés qui reconnaissent pour type la Perpétuelle de Trianon, que j'ai le premier fait connaître autrefois. Des caractères propres aux sujets de cette division, qui comptent déjà plusieurs variétés à fleurs blanches, et la certitude d'une grande extension, m'ont fait juger à propos de les séparer des autres Perpétuelles.

*89	Amanda Patenotte, moyenne pleine, rose foncé, globuleuse, très-odorante, 1845 (G).	18	»

fr. c.

* 90 Arielle, petite, pleine rose lilas, 1845 (G). . . . . .
* 91 Elisa Balcombe, petite, pleine blanche, un peu carnée en ouvrant, corymbifère, très-multiflore, 1845 (G). 13 »
* 92 Trianon double, moyenne rose (G). 2 50
* 93 Yolande d'Aragon, grande pleine, rose, 1843 (G). . . 4 »

ROSES DE DAMAS & PORTLAND PLUS OU MOINS ALTÉRÉS.

94 A f^lles bullées, moyenne double rose (F). 1 50
95 Arlinde, moyenne pleine rose tendre (F. G). 1 50
* 96 Blanchette, moyenne pleine blanche, 1845 (G). . .
* 97 Belle d'Auteuil, moyenne pleine rose bombée (G). .
* 98 Bouvet, moyenne pleine pourpre (G). . . . . 2 »
* 99 Candide, moyenne pleine rose lilas (G). 1 50
100 Calypso, grande pleine rose (G). . . . . .
*101 Césonie, grande pleine rose foncé, plate (G). . . . 1 50
102 Chateaubriant, moyenne pleine pourpre (G). . . .
103 Duc de Cambridge, grande pleine pourpre (G). . . . 2 50
*104 Eudoxie, grande pleine rose (F). 1 50
*105 Cabrielle d'Estrées, moyenne pleine blanche, rosé au bord, 1845 (G). . . . . .
106 Impératrice de France, grande double rose cerise (F).
*107 Ismène, grande pleine carnée tendre, 1845 (G). . . . 4 »
108 La Constance, très-grande double rose tendre (G). . 1 50
109 La Jeune Henri, grande pleine (F). . . . . .
*110 La Négresse, moyenne double pourpre foncé, la plus foncée de l'espèce, 1842 (G). 2 50
*111 Lavalette, moyenne pleine rose (F). 1 50
*112 La Ville de Brux., grande pl. rose, feuill. sing. (G. F). 2 »
113 Léda, moyenne pleine blanche, bordée de rose (G). . 1 50
114 Louis XVI, moyenne pleine rouge pourpre (G). . . .
115 Mme Hardy, grande pleine blanche creusée (G). . . . 1 25
*116 Marc-Aurèle, moyenne ou grande, pleine, rose rouge, ponctuée, 1845 (G). . . . . 6 »
117 Miroir des Dames, moyenne, pleine rose tendre (F). .
*118 Néréis, moyenne, pleine rose très-tendre, 1844 (G). . 3 »
*118 *bis.* Noémi, gr. pl. rose foncé, un peu ponct. 1845, (G). 4 50
*119 Olympe, moyenne pleine pourpre cramoisi, 1843 (G). . 2 50
*119 *bis* Placidie, grande pleine rose (G). . . . . .
*120 Pénélope, grande double rouge pourpre (F). . . . 1 50
121 Pope, moyenne double pourpre cramoisi (G). . . . . 3 »
122 Portland, pourpre, grande double pourpre clair. . . 1 50
123 Princesse Amélie, très-grande double rose tendre (F). . 2 »
124 Sélima, grande pleine rose clair (G). . . . . 2 »
*125 Sémiramis, grande double rose cuivré, 1841 (F. G). . 2 »
126 Sylvia, grande pleine rouge pourpre (G). . . . .
127 Tomenteux, moy. doub. rose pan., remonte un peu (G).
128 Triomphe de Rouen, grande pleine rose (G). 1 50
*129 Véturie, moy. pl. rose, bois et feuil. singulier, 1842 (G). 2 50

CENT-FEUILLES. — 1re Division.

		fr.	c.
130	A feuilles de céléri, moyenne pleine rose (G). . .		
131	— de chou, très-grande pleine rose (G). . .	1	50
132	Anémone, moyenne double rose (G).	2	»
133	Des Peintres, très-grande double rose (F).	1	25
134	Foliacée, très-grande pleine rose (F. G).		
135	Kingston, très-petite pleine rose (F).	1	25
136	Œillet, très-petite rose, déchiquetée (G).	1	25
137	Petite Hollande, petite pleine rose (F).	1	25
138	Pompon, très-petite pleine rose (F).	1	»
139	— — blanc (G).	2	50
140	Sans pétales, (singularité unique) (G).	2	»
141	Triomphe d'Abbeville, très-grande double rose vif (G).		
142	Unique blanche, moyenne pleine blanche (G). . . .	1	25
143	— panachée, moyenne panachée (G). .	1	50
144	Vilmorin, grande pleine carnée (G).	1	25

HYBRIDES. — 2me Division.

*145	A forme d'Anémone, moy. pl. rose foncé cram. 1844 (G).		
146	Adeline, moyenne pleine rose, bombée (G).	1	50
*147	Alain Blanchard, grande semi-double, violet foncé ponctuée (G).	2	50
*148	Anais Ségalas, moyenne pleine rose cramoisi (F). . .	1	50
*149	Christine de Pisan. moyenne double rose, marbrée de blanc, 1840 (G).		
*150	Clélie, très-grande double rose tendre (F. G). . . .	1	50
151	Délices de Flandres, grande double rose tendre (F). .	1	50
*152	Diane de Poitiers, grande pl. rose tendre, 1845 (G).	6	»
153	Duc d'Angoulême, grande pleine rose foncé (F). . . .	1	50
154	— de Choiseul, grande double rose ponctuée (G). .	2	»
*155	Duchesse d'Orléans, grande double carnée (F). . .	2	»
*156	Elisa Leker, moyenne pleine rose foncé marbrée (G). .	1	50
*157	Foliacée, carnée grande pleine rose tendre (G). . .	2	»
*158	Hulda, moyenne, semi-double, pourpre foncé velouté, seule de cette couleur dans l'espèce, 1845 (G).	7	»
159	Hypacia, moyenne pleine rouge, souvent ponctuée, globuleuse (G).		
*160	Inès de Castro, moyenne pleine carnée tendre (G). .	1	50
*161	Justine Ramet, moyenne pl. rose purpurin, 1845 (G).	5	»
162	L'Admiration, moyenne pleine rose tendre (F). . . .	1	50
*163	La Fiancée, moyenne pleine carnée tendre (F). . . .	1	50
*164	La Tour d'Auvergne, grande pl. rose rouge, 1842 (G).	2	50
165	Le Grand Triomphe, grande pleine cramoisie (G). . .		
166	Mme Huet, moyenne pleine carnée (G).	2	»
*167	Mathilde de Mondeville, moy. pl. carnée lilacée (G).	2	»
*168	Nicolette, moyenne pleine carnée (F).	1	25

		fr.	c.
*169	Petite Beauté, moyenne pleine rose tendre (G). . .	1	50
170	Pompon de la Queue, moyenne pleine carnée (G). . .		
*171	Salmacis, moy. pl. rose rouge, ponctuée, 1841 (G). .	2	50
*172	Sulkowski, gr. pl. rose cramoisi maculée, 1841 (G). .	2	50
*173	Zhéra, moyenne double rose rouge lilacé, 1844 (G). .	2	50
*174	Wilberforce, grande double rouge pourpre (G). . .		

MOUSSEUSES. — 3me Division

175	A feuilles de Sauge, moyenne double rose (G). . .	1	50
*176	— luisantes, moyenne pleine rose tendre, à rosette au centre, 1843 (G). .	5	»
177	— pourpres, moyenne double pourpre. . . .	5	»
178	A fleurs d'Anémone, moyenne double rose vif (G). . .	5	»
179	A gros fruits, grande semi-double rose (G).	2	»
*180	Alice Leroi, grande double rose lilacé. 1842 (G). . .	4	»
181	Angélique Quétier, moy. double rose tendre, feuillage singulier (G).	2	»
182	Blanche, moyenne pleine blanche (G).	1	50
183	Carnée, grande pleine carnée (G).	1	50
*184	Catherine de Wurtemberg, moyenne pleine rose, à filet au centre, 1843 (G).		
*185	Charlotte de Sor, moyenne pleine rose, à fles d'Agathe, 1843 (G).	5	»
186	Commume, grande pleine rose (G).	1	»
*187	Comtesse de Murinais, gr. dou. blanche, la première de cette couleur obtenue de semis, 1843 (G).	5	»
188	*Cristata*, grandes pleine rose, sépales mousseux (G). .	1	25
189	De la Flèche, moyenne double rouge pourpre (G). .	1	25
190	De Metz, moyenne pleine rose rouge (G).	2	50
191	d'Orléans, moyenne pleine pourpre feu (G). . . .	3	»
*192	Etna, moyenne double pourpre feu, 1845 (G). . . .		
*193	Héloïse, moy. pleine, rose rouge bombée, 1845 (G). .	8	»
*194	Indiana, moyenne, bien double, rose, 1845 (G). . .	8	»
195	Lancel, moyenne pleine rouge vineux (G).	2	»
*196	Louise Colet, moyenne double rose tendre, 1840 (G). .	2	»
*197	Malvina, moyenne double rose, 1841 (G).	2	»
*198	Marbrée semi-double, moyenne semi-double rose, bien marbrée, 1842 (G).	3	»
199	Mauget, moyenne pleine pourpre foncé (G).	2	50
200	*Minor*, moyenne pleine rose (G).	1	50
201	Mistriss Wood, moyenne pleine pourpre carmin. . .	3	50
202	Oscar Foulard, petite pleine rouge pourpre (G). . .	2	50
203	Panachée semi-double, moyenne panachée (G). . . .		
204	— double, moyenne pleine blanche ou carnée, souvent panachée (G).	2	»
205	Panaget ou Lansezeur, moyenne double pourpre strié de rouge, la seule encore (G). .	3	50
206	Picciola, petite pleine pourpre (G).	2	50

		fr.	c.
207	Pompon rose, très-petite pleine rose (G).	1	50
208	— feu, moyenne pleine rouge pourpre (G). . . .	2	50
*209	Ponctuée semi-double, moyenne semi-double rose rouge ponctuée, 1842 (F. G).	2	50
*210	Précoce, moyenne pleine rose rouge, quelquefois ponctuée au bord, hâtive, 1843 (G).	2	50
211	Princesse Adélaide, moyenne pleine rose tendre, plate, corymbifère (G).	6	»
212	Rose foncé, grande pleine rose foncé vif (G).	1	50
213	Rouge, moyenne pleine pourpre (G).	1	25
214	Sans pétales, petite pleine carnée, bords roses, à sépales très courts (G).	2	»
215	Sélina, moyenne pleine pourpre (G).	2	»
216	Semi-double, grande rose foncé (G).	1	25
217	— moyenne pourpre violette (G).		
218	Unique de Provence, moyenne pleine blanc pur, pétales étroits (G).	2	»
219	Zoé, moyenne pleine rose, très-mousseuse partout (G).	1	25

MOUSSEUSES REMONTANTES. — 4me Division.

Parmi ces Roses, dignes du plus grand intérêt, nous ne possédions encore qu'une variété à fleurs doubles, incapable de se reproduire par semence. Après plusieurs années d'essais et d'attente, je suis parvenu à obtenir quelques variétés semi-doubles, qui vont devenir les types de cette intéressante série.

220	Perpétuelle Mauget, moyenne double rose (G). . .	6	»
*221	Ponctuée, moyenne semi-double, rose foncé, ponctuée, 1845 (G).		
*222	Semi-double, moyenne rose, 1845 (G).		

BENGALES. — 1re Division.

223	A Bois strié, moyenne double rose.	2	50
224	Abbé Miolan, grande double pourpre (G).	2	»
225	Adeline Come, moyenne pleine blanche (F).		
226	Alexina, grande double blanche (G).	1	50
227	Alphonsine, moyenne double rose (G).	1	50
228	Arsinoé, moyenne double pourpre (F. G).	1	50
229	Assuérus, moyenne double pourpre brun (G).	1	50
230	Baronne Delaage, moyenne double pourpre (F). . .		
231	Beau Carmin, moyenne double pourpre velouté (F). . .	1	50
232	Belle Laurence, moyenne double rose marbré. . . .	1	50
233	Belle Menès, moyenne pleine carnée (G).	2	»
234	Bisson, à odeur d'anisette, moyenne double rose (F). .		
235	Boisnard, grande pl. jaunâtre, plus foncé au centre (F).	2	»

		fr.	c.
236	Buret, grande pleine pourpre foncé (F).	1	25
237	Caméléon, moy. double rose, passant au pourpre (G).	1	25
238	Carmin d'Yèbles, moyenne double pourpre carmin (G).	2	»
239	Cels multiflore, grande pleine carnée (F. G).	1	50
240	Confucius, moyenne double rose (F. G).	1	50
241	Cramoisi supérieur, moy. double pourpre foncé (F. G).	1	25
242	Eblouissant, moyenne pleine pourpre foncé (G).		
243	Eugène Beauharnais, moy. double pourpre foncé (G).	2	»
244	Fabvier, moyenne double rouge pourpre brillant (F).	1	25
245	Général Soyez, moyenne pleine rouge violacé.		
246	Hermine, moyenne pleine carnée, bombée (G).	1	25
247	Icteros, moyenne double jaunâtre, très-florifère (G).	1	50
248	Joséphine Malton, grande double blanche (G).	1	50
*249	La Charmante, moyenne double rose (F).		
250	La Régulière, moyenne double pourpre clair (G).		
251	La Réveillère, moyenne pleine rose foncé.	2	50
252	La Superbe, grande double rouge violacée (G).	1	25
253	Le Camoens, moyenne double rose changeant (F).	1	50
254	Léonidas, moyenne double pourpre violet velouté (G).	2	»
255	L'Etna, moyenne pleine pourpre (G).	1	50
256	Louis-Philippe, moyenne pleine pourpre foncé (F).	1	25
257	Mme Bréon, grande pleine beau rose.	2	50
258	Mme Desprez, grande pleine blanche (G).	1	50
259	Marjolin, moyenne pleine pourpre brun foncé (G).	1	50
260	Prince Charles, moyenne double rouge pourpre (G).		
261	Reine de Lombardie, moyenne double pourpre (F. G).	1	50
262	Roméo, moyenne double rouge foncé.		
263	Tancrède, moyenne pleine pourpre, à feuilles luisantes, (hybride de Bourbon).	2	»
264	Triomphe de Gand, moyenne double rose rouge (G).	1	50

THÉS. — 2me Division.

265	Abricotée, grande carnée abricotée (G).	1	50
266	Adam, grande double rose tendre (G).	3	»
267	A grandes fleurs, grande double rose (G).	1	50
268	Anteros, moyenne pleine carnée (F. G).	1	50
269	Antoinette Bouvage, grande pleine blanc carné (F. G).	2	»
260	Archidse Thérèse-Isabelle, grande pleine jaunâtre (G).	2	»
271	Arkinto, moyenne double carnée (F).		
272	Aurore, grande pleine jaunâtre (G).	1	50
273	Barbot, grande pleine rosée aurore (G. F).	1	50
274	Bardon, moyenne double rose tendre (G).	1	50
275	Bocage, grande double blanche jaunâtre (G).	1	25
276	Boisdron, grande double rose (G).	1	50
277	Bon Silène, grande pleine pourpre variable (G. F).	1	25
278	Bougère, grande pleine, rose hortensia (F. G).	1	25
279	Caroline, moyenne double carnée rose (F. G).	1	50
280	Charles Reybaud, grande double rose vif (G).	2	»

		fr.	c.
281	Clara Sylvain, moyenne pleine blanche (F).	1	50
282	Comte de Paris, grande pleine rose tendre (G).	2	»
283	— d'Osmond, grande blanc jaunâtre (F).		
284	Desfontaines, moyenne pleine blanc pur (G).	2	»
285	*Devoniensis*, gr. doub. blanc jaunâtre, plus foncé au cent.		
286	Duc d'Orléans, moyenne pleine rouge clair nuancé (G).	2	»
287	D'Yèbles, grande pleine carnée (G).	2	»
288	Eliza Sauvage, grande pleine jaunâtre (F).	2	»
289	Eugène Hardy, moy. pleine blanche un peu carnée (G). .	2	»
290	Eugénie Jovin, moyenne pleine blanc carné (G).	2	»
291	Flon, grande pleine rose (G).	1	50
292	Floralie, moyenne pleine carnée (G).	2	50
293	Frédéric Væber, moyenne pleine rouge nuancé (G). . .		
294	Général Chassé, grande pleine rose (G).	2	»
295	Goubault, gr. pleine rouge clair, aurore au centre (G). .	1	50
296	Grandidier, grande pleine rose nuancée (G).	2	»
297	Hamon, grande double rose, passant au pourpre (G). . .	1	25
298	Hyménée, moyenne double blanc jaunâtre (G).	1	25
299	Hippolyte, grande double rose tendre (G).	1	25
300	Irma, grande double rose (G).	3	50
301	Jaunatre, grande double jaunâtre (G).	1	25
302	Jeune Arcole, moyenne pleine rose foncé (G).		
303	Julie Mansais, grande pleine blanc pur (G).	2	»
304	Lady Warander, grande pleine blanche (F. G).	1	50
305	La Sylphide, grande double carnée (G).	1	50
306	Ma tante Aurore, moy. dou. rosé, jaunâtre au cent. (G).	1	50
307	Mme Galet, moyenne double jaunâtre (G).	1	50
308	Mme Goubault, grande double (G).		
309	Mansais, très-grande carnée jaunâtre, variable (G). . .	1	50
310	Maréchal Bugeaud, grande pleine rose foncé, à rosette au centre (G).	4	50
311	Marguerite, moyenne pleine rose rouge (G).	1	50
312	Melville, grande double rose (G).	1	25
313	*Mirabile*, moyenne pleine jaune aurore nuancé.	1	50
314	Moiré, jaune aurore plus foncé au centre, glob. (G). . .	1	50
315	Mondor, gr. pl. centre chamois, rose cuivré sur les bords.	10	»
316	Niphetos, très-grande double blanche (F. G).	1	50
317	Nisida, moyenne double rosée aurore (G).	2	»
318	Pellonia, grande double blanche aurore au centre. . .		
319	Perfection, moyenne pleine carnée, pétales pointus (G).	3	»
320	Prince d'Esterhazy, très-grande double carnée, rosée, globuleuse (G).	2	»
321	Princesse Hélène, grande pleine blanc jaunâtre (G). . .	2	50
322	— Marie, très-grande pleine carnée rose (F. G).	2	»
323	Reine des Belges, grande pleine blanc jaunâtre (G). . .	2	»
324	Reine Victoria, grande double jaunâtre (G).	3	»
325	Rêve du Bonheur, gr. doub. aurore, pourp. variable (F).		
326	Romain, moyenne double jaune aurore variable (G). . .		
327	Safrano, grande pleine double chamois (G).	1	50
328	Sémélé, grande ou moyenne, pleine carnée aurore (G). .	2	50

		fr.	c.
329	Smith, moyenne pleine jaune, ouvre mal (F)	1	50
330	Strombio, grande double blanche carnée, globul. (G). .	1	50
331	Taglioni, grande pleine blanche jaunâtre (F. G). . . .	1	50
332	Thémistocle, moyenne double blanche (G).	1	50
333	Thouin, moyenne double rose nuancé (G).	1	50
334	Triomphe de Luxembourg, très-grande pleine carnée, aurore nuancé (F. G).	1	50
335	Valentine, grande pleine carnée, bombée (G). . . .		

LAURENCIA.

(Ces Rosiers, très-délicats, ne peuvent supporter de longs voyages sans emballage particulier.)

336 Blanc, très-petite pleine blanche (F). . . . . .
337 De Chartres, très-petite pleine rose (F). . . . . .
338 Dieudonné, très-petite pleine pourpre (F). . . . .
339 Jenny (F). . . . . .
340 La Gloire des Laurencia, très-petite pl. pourpre vif (F).
341 La Laponne, très-petite pleine rose (F). . . . . .
342 La Miniature, très-petite pleine rose foncé cramoisie (F).
343 La Mouche, très-petite pleine rose rouge (F). . . . .
344 Multiflore, très-petite pleine rose foncé (F). . . . .
345 Pourpre brun, très-petite pleine pourpre brun (F). . .

NOISETTES.

		fr.	c.
*346	Aimée Vibert, petite pleine blanche (G).	1	25
347	Antonine, moyenne pleine jaunâtre (G).	2	»
348	Belle d'Esquermes, moyenne double rose vif (F. G). .	1	50
349	— Laure, grande pl. blanche, carnée au centre (G).	3	»
350	— Marseillaise, moyenne pleine rose foncé (G). .	1	50
351	Blanche d'Orléans, moy. pleine blanche plate (G). . .	2	»
352	Boulogne, petite double violette (F).	1	50
353	Chloris, moyenne pleine rose foncé, lilas (G). . . .	1	50
354	Chromatella, grande pleine jaune, souvent aussi foncé que notre ancienne rose jaune (G). de 3 à	4	»
355	Clara Wendel, moyenne pleine jaune aurore (G). . .		
356	*Corymbosa*, petite pleine blanche (G).	1	50
357	Desprez, moyenne pleine rose aurore jaunâtre (G). . .	1	25
358	Du Luxembourg, moyenne pleine rose lilas (G. F). . .	1	50
359	Eugène Pirolle, petite double rose (G).	1	50
360	Euphrosine, moy. double rose jaunâtre, odorante (G). .		
361	Fleur du jeune age, moy. pleine, blanc jaunâtre (G). .	2	50

		fr.	c.
362	Henri, moyenne pleine carnée, feuillage de Bourbon (G).	1	50
363	Jeanne d'Arc, moyenne double blanche (F).	1	25
364	Julie de Loynes, petite pl. blanche, f^{lles} de Bourbon (G),	1	50
365	Julienne Le Sourd, petite double rose (G).		
366	La Neuville, grande double carnée (G).	3	»
367	*Lactans*, moyenne double jaunâtre.	1	50
368	Lamarque, grande double blanche jaunâtre (G). . . .	1	25
369	La Victorieuse, moyenne double blanche rosée (G). . .	2	»
370	Le Pactole, grande pleine blanche jaunâtre (G). . . .	1	50
371	Mme Guérin, moyenne double blanche (G).	1	50
*372	Miss Glegg, petite pleine blanche carnée (G). . . .	2	»
373	Narcisse, grande double jaunâtre plate (G).	2	50
374	Némésis, petite pleine pourpre brun (F).	2	»
375	Ophirie, moy. pl. chamois foncé ou abricot (G) (*) de 4 à	6	»
*375	*bis* Philomèle, petite pleine carnée, 1844, (G). . . .	3	»
376	Pourpre de Tyr, moyenne pleine pourpre (G). . . .	2	»
*377	Princesse d'Orange, petite pleine blanche (G). . . .		
378	Prudence Roeser, moy. dou. rose, creusée hybridée (G).	2	»
379	Similor, moy. pleine jaune safran en ouvrant, passant au jaune aurore, plus foncé au centre (G). . .	2	50
380	Solfatare, grande pl. jaune soufre bien prononcé (G).	4	»
381	Théobaldine, moyenne double rouge clair (G). . . .	2	»
382	Thélaire, petite double blanche (G).		
383	Victoire Daumy, petite double pourpre foncé (G). . .	2	»
384	Vitellina, moy. pl. blanche carnée, jaune au centre (G).	1	50
385	Zobéide, moyenne pleine rose foncé (G).		

ILES DE BOURBON.

386	Accidalie, moyenne pleine blanche, globuleuse (G). . .	1	50
*387	Aménaide, moyenne pleine rose tendre, 1843, (G). . .	2	50
388	Amourette, petite pleine carnée, pétales mucronés (G).	2	»
389	Anne Beluze, moyenne pleine carnée tendre.	3	»
390	Armentine, moyenne double rose rouge (G). . . .	1	50
391	Astérodie, moyenne pleine rose tendre (G).	2	»
392	Bizarine, moyenne rouge pourpre bombée (G). . . .	2	»
393	Bosanquet, moyenne double blanche carnée (G). . .	2	»
394	Bouquet de Flore, moyenne double beau rouge (G). .		
395	Cardinal Fesch, moyenne pleine rouge pourpre (G). .	2	»
396	Célimène, moyenne double rose tendre (G). . . .	1	50
397	Cérès, moyenne double beau rose, imbriqué (G). . . .	2	»
398	Cendres de Napoléon, moy. pl. rose vif violacé (G). .	2	50
399	Charles Souchet, moyenne pleine pourpre violacé (G).	4	»
400	Comice de Seine et Marne, moy. dou. cerise vif (G). .	2	50

(*) Nota. Cette singulière couleur qui ne se trouve ordinairement qu'au centre de quelques fleurs, s'étend sur toute la superficie de celle ci. Cette rose est encore unique pour sa couleur.

		fr.	c.
401	Comte d'Eu, grande double rouge vif (G).	4	»
402	— de Rambuteau, moy. pl. rouge violacé (G).	4	»
403	Comtesse Resseiguier, moyenne pleine blanc carné (G).	3	50
404	Coquette de Melun, moyenne (G).		
405	Desgaches, moyenne pleine rose clair, creusée (G).	2	»
406	Deuil du duc d'Orléans, moyenne pleine pourpre foncé, nuancée, bombée (G).	4	»
407	Docteur Roques, moy. pleine vermillon pourpré (G).	2	50
408	Don Alvar, moyenne pleine rose (G).	2	»
409	Duc de Chartres, moy. pl. rose incarnat, bombée (G).	4	»
410	Dumont de Courset, moyenne pl. carmin cramoisi (G).	3	»
411	Dupetit Thouars, moy. pleine, rouge clair violacé (G).		
412	D'Yèbles, moyenne pleine pourpre violacé (G).	2	»
413	Edouard Desfossés, moyenne pleine rose tendre (G).	2	50
414	Emile Courtier, moy. pleine rose foncé lilacé (G).	1	50
415	Etoile du Berger, moyenne pleine blanc carné (G).	2	50
416	Fédora, moyenne pleine pourpre (F).	3	»
417	Gantin, moyenne pleine carnée, belle forme (G).	2	50
418	Général Dubourg, moyenne pleine carnée (F. G).	1	25
419	Georges Cuvier, moyenne pleine, cerise vif nuancé (G).	3	50
420	Gloire de Paris, moyenne pleine rouge vif cramoisi (G).	4	»
421	Grand Capitaine, moy. pleine carmin vif, creusé (G).	2	»
422	Hennequin, moyenne pleine pourpre clair lilacé (G).	1	50
423	Henri Lecoq, moyenne pleine rose carminé (G).	4	»
424	Hermosa, moyenne double rose tendre (G. F).	1	25
425	Impératrice Joséphine, moy. pleine carnée clair (G).	3	»
426	Jacquard, moyenne pleine pourpre cramoisi (G).	3	»
*427	Lavinie d'Ost, moyenne pleine carnée, 1843, (G).	2	50
428	Le Grenadier, moyenne double cramoisi vif (G).	3	»
429	Le Phénix, moyenne pleine rouge pourpre (G).	1	50
430	Mme Angélina, moy. dou. blanc jaunât. chamois, plate (G).	4	»
431	— Aude, moyenne pleine rose foncé (G).	2	50
432	— Desprez, moyenne pleine rose lilacé (F. G).	1	25
433	— Lacharme, moyenne pleine carnée tendre (G).	3	»
434	— Souchet, moy. pl. rose clair, passant au rose foncé (G).	4	»
435	Manteau de Jeanne d'Arc, moy. dou. blanc carné, plate.	2	50
436	Marianne, grande pleine rose vif, très-belle.	4	50
437	Marquise d'Ivri, moy. pleine rose tendre, bombée (G).	2	»
438	Miss Fanny, moyenne pleine carnée tendre (G).	2	50
439	Nérard, moyenne double rose tendre (G).	2	»
440	Nérine, moyenne pleine rose foncé purpurin (G).	2	»
441	Paul-Joseph, moyenne pleine pourpre foncé (G).	2	50
442	Pourpre Fafait, moy. pleine pourpre, bombée (G).	2	50
443	Princesse Clémentine, moy. pleine carmin violacé (G).	3	»
444	Proserpine, moyenne double pourpre violacé (G).	2	»
445	Reine des îles de Bourbon, moyenne double carnée (G).	1	50
446	— du Congrès, moy. pl. belle forme, carnée tendre.	3	»
447	— des Vierges, grande pleine carnée lilacé (G).	4	»
448	Souvenir de Dumont d'Urville, moyenne pleine cerise violacé (G).	3	»

		fr.	c.
449	Souvenir de la Malmaison, grande pleine carnée (G). .	4	»
450	Souchet, moyenne pleine carmin pourpre (G). . . .	4	»
451	Thérèse Margat, moyenne pleine rose vif (G). . . .	1	50
452	Thérésita, moyenne double rose clair (G).	1	25
*453	Thisbé, moy. dou. rose purpurin, plate, 1845, (F. G).	5	»
454	Triomphe de Plantier, moyenne pleine rouge clair, changeante)G).	2	»
455	Victoire Varengot, moyenne pleine.		

HYBRIDES DE BENGALE

*456	A fleurs blanches, moyenne pleine blanche (F). . .	1	50
457	Alzire, moyenne pleine rose foncé (G).	2	»
*458	A odeur d'Anisette, moyenne double rose, 1842, (G).	3	»
459	— de pate d'Amande, moy. dou. pourp. cerise (G).		
460	A pétales frangés, moyenne pleine pourpre (G). . .	2	»
461	Archevêque de Besançon, moyenne pleine violette (F).	1	50
462	Assuérus, moyenne pleine carmin (G).	1	50
463	Auzou, grande cramoisi (G).	1	50
464	Becquet, moyenne pleine pourpre vif (G).	2	»
465	Belle Courtisane, moyenne pleine rose tendre (G). .		
466	— de Rosny, (G).		
467	— d'Yvrée, grande pleine rose lilas pourpré (G. F).		
468	Béranger, moyenne pleine rouge clair bombée (F). . .	1	50
469	Bonne Geneviève, grande pleine cramoisi violet (F). .	1	50
470	Brennus, grande pleine pourpre cramoisi (G. F). . .	1	50
471	Coupe d'Hébé, grande pleine rose, en coupe (G). . . .	2	»
472	Dandigné de la Blanchaie, moy. pl. violet nuancé (F).		
473	Delaage, moyenne pleine pourpre cramoisi (F). . . .		
474	Docteur Guérin, grande pleine pourpre violet (G). . .	1	50
475	— Billiard, moyenne pleine pourpre vif (G). . .	1	50
*476	Duc de Choiseul, grande pleine rose (F).	1	50
477	— de Devonshire, grande double rose lilas striée (G).		
478	— de Richelieu, grande pleine beau rose vif (G). .		
479	Duchesse de Montebello, moyenne pleine rose (F). .	1	50
480	Elisa Renou, moy. ou grande pleine carnée tendre (G).	3	50
481	Fabvier, grande pleine rose vif (F. G).	1	50
482	Gloire des Hellènes, moy. pl. pour. ardoisé, strié (G).	2	»
483	Grillony, grande double ardoisée (G).	2	»
484	Kléber, moyenne pleine (G).	2	»
485	Lady Stuart, moyenne pleine carnée tendre (G). . . .	2	»
486	La Grandeur, grande pleine rose vif, plate (G). . . .	2	»
487	Lamarque, moyenne pleine pourpre brun foncé (G). . .		
488	La Nubienne, moyenne pleine lie de vin, globul. (F). .	1	50
489	Larochefoucault, grande pleine pourpre clair (G). . .		
490	Léopold de Beaufremont, grande rose tendre très-belle (G).	2	50
491	Lord Nelson, moy. pl. pourpre brun velouté (G). . .		
492	Maréchal Mortier, moy. pleine pourpre velouté (G). .	2	»

		fr.	c.
493	Maubach, moyenne pleine violet foncé (F).		
494	Miralba, moyenne pleine violet nuancé (F).	1	50
495	Parny, grande double lilas cramoisi (F).		
496	Ponceau-Capiomont, moy. pl. ponceau vif, bombée (G).	1	50
497	Poncey, grande pleine pourpre violet foncé (G).		
498	Saphirine, grande pleine rouge violacé nuancé (G).		
499	Saudeur, moyenne pleine rouge panaché de rose (F).		
500	Triomphe d'Angers, moyenne double pourpre (F).	2	»
501	— de Guérin, grande double rose tendre (F).		
502	— de la Queue, gr. pl. rouge pour. nuancé (F).	1	25
503	Vandaels, grande pleine pourpre brun violet (G).	2	»
504	Velours épiscopal, moyenne pleine pourpre foncé (F).	1	50
505	Vibert, moyenne pleine pourpre (F).		
506	Violet de Belgique, grande pleine violette (F).	1	50
507	— sans aiguillons, moyenne pleine violet foncé (F).	1	50
508	Vingt-neuf Juillet, moyenne double pourpre (F).		
509	Yolande Fontaine, moy. pl. violet foncé, bombée (G).	1	50

HYBRIDES DE NOISETTES.

*510	Bouquet blanc, petite double blanche (F).	1	50
*511	Briséis, moyenne pleine carnée tendre (G).	2	»
*512	Claire d'Olban, moyenne pleine rose tendre (G).	2	»
*513	Egérie, moyenne pleine rose foncé pourpre (G).	2	»
*514	Elisabeth Fry, moyenne pleine rose (F).	1	50
*515	Fideline, moyenne pleine beau rose, 1843, (G).		
*516	Fleurette, moyenne pleine rose tendre (F).	2	»
*517	Gloriette, petite pleine carnée tendre (F).	2	»
518	Hybride parfaite, moyenne pleine rose tendre (G).	2	»
*519	*Maria stella*, moyenne pleine rose foncé (G).		
520	Plantier, moyenne pleine blanche (G. F).	2	»
521	Pompon carmin, petite pleine rouge carminé (G).	2	»
*522	Sophie d'Houdetot, moy. pleine rose foncé, 1842, (F).	2	»

HYBRIDES D'ILES DE BOURBON.

*523	Andrieux, grande pleine rose foncé (F).	1	50
*524	A pétales mucronés, moy. pleine rose changeant (G).	2	»
525	Charles Duval, grande pleine rouge clair (G).	2	»
526	Chatelin, grande pleine lilas clair (G).	2	»
527	Daphné, moyenne pleine (G).		
*528	Elisa Mercœur, très-grande pleine rose, 1842, (G).	3	»
*529	Esméralda, moyenne pleine pourpre (G).	2	»
530	La Dauphine, grande pleine carnée (F. G).	2	»
*531	Las Casas, grande pleine rose foncé nuancé (G).	2	»
*532	Legouvé, grande pleine rouge cramoisi (G).	1	50
533	Majestueux, grande pleine rose foncé vif (F).	1	50

		fr.	c.
534	MALTON, moyenne double carmin très-vif (G. F). . .	1	50
535	STRIÉ, moyenne pleine pourpre violet strié (G). . . .	3	»
536	VICTOR HUGO, moyenne pleine rose foncé (F).	1	50
537	WILLIAM JESSE, très-grande rose foncé, remonte quelquefois (G).	2	»

PROVINS PLUS OU MOINS ALTÉRÉS. — 1re Division.

*538	ADÈLE HEU, moyenne pleine rose foncé (G).	1	»
*539	AGÉNOR, moyenne pleine pourpre (F).	2	»
*540	AGNODICE, moyenne pleine pourpre clair (F).	2	»
*541	AGRIPPA, moyenne pleine pourpre violet foncé (F). . .	2	50
*541 *bis*	ALCIME, moy. double violet très-foncé, 1845, (F). .	4	»
*542	ALVARÈS, moyenne pleine pourpre cramoisi (F). . . .	1	50
543	ARDOISÉE, moyenne pleine ardoisée (F).	1	50
544	ASMODÉE, grande pleine rose cramoisi (F).	1	50
545	BEAUTÉ PARFAITE, moyenne pleine pourpre clair (F). .	1	»
546	— POURPRE, moyenne double pourpre clair (F). .	1	50
*547	BELLE CRAMOISIE, moyenne pleine cramoisi violet (F). .	2	»
548	— DE CRÉCY, moyenne pleine violet foncé (G). . .		
549	— DE MARLY, grande pleine pourpre cramoisi (F). .	2	»
550	— DE CHARONNE, moy. pleine pourpre violet (F). .	1	50
551	— ESQUERMOISE, grande pleine ardoisé nuancé (F).	1	»
*552	— ROSINE, moyenne pleine rose (F).	1	»
*553	— VIOLETTE, moyenne pleine violette, 1845, (F). .	3	»
554	BÉRÉNICE, grande pleine pourpre clair (F).	1	»
555	BIJOU DES AMATEURS, moyenne pleine cramoisi (F). . .	1	25
556	BOUQUET CHARMANT, grande pleine pourpre clair (F). .	1	25
*557	BUFFON, grande pleine pourpre violet (G).	2	»
*558	CAMILLE DESMOULINS, grande pleine rose cramoisi (F).	2	»
*559	CARDINAL CHEVERUS, grande pleine pourpre violet, plate, 1845, (F).	4	»
*560	CHAMPION, grande pleine pourpre (F).	2	»
561	CHARLES-AUGUSTE, grande pleine rose tendre (F). . .	1	50
562	CHARLES X, moyenne pleine pourpre foncé (F). . . .	2	»
*563	CICÉRON, grande pleine cramoisi (G).	2	»
564	CLORINDE, grande pleine rose lilas (F).	1	25
565	CŒUR AIMABLE, moyenne pleine pourpre cramoisi. . .	1	25
*566	COLUMELLE, grande pl. pourpre cramoisi, 1841, (F). .	2	50
567	COMTE DE NANTEUIL, grande pleine pourpre clair (G). .	2	»
*568	— LACÉPÈDE, grande pleine rose lilas (F).	1	50
*569	CORNÉLIE, grande pleine rose cramoisi (F).	1	50
570	COQUEREAU, grande pleine rose cramoisi (F).	1	25
571	COURONNE IMPÉRIALE, gr. pleine pourpre cramoisi (F). .	1	»
*572	CYNTHIE, très-grande rose tendre (F).	1	»
*573	D'AGUESSEAU, grande pleine cramoisi (F).	2	»
*574	DESSAIX, moyenne pleine pourpre très-foncé, 1844, (F).	3	50
*575	DIDON, grande pleine rose (F).	1	50

		fr.	c.
576	Duc d'Aremberg, moyenne pleine pourpre clair (G).	1	50
*577	— de Bordeaux, grande pleine rose lilas (F).	1	50
578	— de Guiche, grande pleine cramoisi (F).	1	50
579	— de Trévise, moyenne pleine pourpre (F).	2	»
580	Duchesse d'Abrantès, moyenne pleine carnée (F).	2	»
*581	— de Beuckleuch, gr. pleine rose foncé (F. G).	2	»
*582	Duguesclin, moyenne pleine violet foncé, 1841, (G).		
583	Eclat des Roses, grande pleine rose (F).	1	50
*584	Eglé, moyenne pleine rose foncé cramoisi (F).	1	50
585	Elisa Descemet, grande double rose (F).	1	25
586	Enchanteresse, grande pleine rose (F).	1	50
587	Enfant de France, moyenne pleine pourpre clair (F).	1	»
*588	Eucharis, grande pleine rose foncé (F).	1	50
*589	Eugénie, grande pleine rose (F).	1	50
*590	Euridice, grande pleine rose tendre (F).	1	50
*591	Fanny Bias, grande pleine rose tendre (F).	1	25
*592	Feu brillant, grande double pourpre feu, ne change pas. 1842, (F).	2	50
593	Gloire de la France, très-gr. pleine rose tendre (F).		
594	Girardon, grande pleine pourpre (F).	1	50
595	Graindor, moyenne pleine pourpre foncé (F).	1	50
*596	Henrion de Pansey, grande pleine pourpre.	2	»
*597	Hermione, moyenne pleine rose.	2	»
598	Heureuse surprise, grande pleine cramoisi (F).	2	»
*599	Honneur de Flandre, grande pleine rose (G).	1	»
*600	Horace Vernet, grande pleine rose (F).		
601	Idalise, grande pleine rose foncé (G).	2	»
*602	Infante, grande pleine rose (F).	1	50
*603	Isoline, grande pleine cramoisi ardoisé (F).	1	50
*604	Jeanne d'Albret, très-grande pleine rose vif, 1843, (G).	4	»
*605	— Seymour, grande pleine rose lilas (F).	1	50
*606	Juanita, moyenne pleine rose, pâle au bord (F).	1	50
*607	Julie d'Etanges, moyenne pleine rose tendre (F).	1	50
608	La Moskowa, moyenne double violet brun foncé (F).	1	»
*609	Latone, grande pleine rose tendre (F).	1	25
610	Latour d'Auvergne, grande pleine (G).		
*611	La ville de Gand, très-grande pleine rose (F).	2	»
612	Le Cordon bleu, moyenne pleine ardoisé nuancé (F).	1	»
*613	Lée, grande pleine beau rose vif (F).	1	50
614	Loisiel, très-grande pleine rose rouge (F).	1	50
615	Louis-Philippe, grande pleine rose vif (F).	2	»
616	Majestueuse, grande, peu double, brun très-foncé (G).	1	50
*617	Marie-Antoinette, grande pleine lilas cramoisi (F).	2	»
*618	Maritorne, grande pleine rose foncé (F).	1	50
*619	Mariquita, grande pleine rose lilas (F).	2	»
*620	Matthieu Molé, grande pl. pourpre violet cramoisi (F).	2	»
*621	Mélusine, moyenne pleine violet ardoisé (F).	2	»
*622	Monthyon, grande pleine rose ardoisé (F).	1	50
623	Moyse, grande pleine pourpre clair (F).	1	50
*624	Nausicaé, grande pleine rose (F).	1	50

		fr.	c.
*625	Nelly, moyenne pleine carnée (G).	2	»
*626	Nestor, grande pleine cramoisi (F).	1	50
*627	Ninon de l'Enclos, grande pleine rose foncé (F).	1	50
*628	Noble cramoisie, moyenne pleine cramoisi (F).	2	»
629	Nouvelle transparente, gr. pleine rose cramoisi (F).	1	50
*630	Oberlin, moyenne pleine pourpre (F).	1	50
*631	Ombrée parfaite, moyenne pleine violet nuancé (F).	1	25
632	Oracle du siècle, grande pleine pourpre cramoisi (G).	2	»
*633	Orphise, moyenne pleine cerise clair (F).	1	50
*634	Pergolèse, moyenne pleine cramoisi, 1840, (G).	2	50
635	Pierre Corneille, grande pleine rouge purpurin (F).	2	»
*636	— Jaussens (G).	2	50
*637	Pétrarque, moy. pleine pourpre cramoisi, 1844, (F. G).	4	»
*638	Plotine, moyenne pleine rose foncé (F).	1	50
*639	Pluton, moyenne pleine violet très-foncé, la plus foncée, 1843, (G).	3	»
640	Pompon St-François, très-petite, pl. rouge pourpre (F)	1	»
641	Prince d'Aremberg, moyenne pleine (F).		
*642	Properce, moyenne pleine (G).	3	»
643	Roi de Rome (de Hollande), moy. pl. pourpre clair (F).	1	25
*644	Rosamonde, moyenne pleine rose lilas (G).	2	»
*645	Sancho Pança, grande pleine ardoisée, 1844, (G).	3	50
*646	Sanchette, moyenne pleine rose cramoisi (F).	2	»
*647	Sobieski, grande pleine pourpre clair (F).	1	50
648	Sœur Hospitalière, moyenne pleine violet nuancé (F).	1	25
*649	Sophie Cottin, grande pleine rose foncé (F).	1	25
650	*Splendens*, moyenne pleine.	2	50
*651	Superbe cramoisie, très-grande double cramoisi (F).		
*652	Télémaque, moyenne pleine pourpre (F).	2	»
653	Théagène, grande pleine rose purpurin (F).	1	25
*654	Thélésille, moy. pleine pourpre cramoisi, 1845, (F).	3	»
*655	Théodolinde, grande pleine rose (F).	2	»
656	Triomphe de Flore, moyenne pleine rose tendre (F).	1	25
657	— de Rennes, grande pleine rose lilas (F).		
*658	Virginie, grande pleine rose (F).	1	50
659	Washington, moyenne pleine pourpre violet (G).	2	»

PROVINS A FL. STRIÉES, MARBRÉES & PONCTUÉES. — 2me Division.

Toutes les Roses de cette division ont besoin, pour être dans leur beauté, d'une température sèche et convenable; sur les sujets plantés de l'année, ou lorsque la saison est froide et humide, les caractères propres à leurs fleurs sont souvent peu prononcés.

Dans les mêmes circonstances, les Panachées se soutiennent mieux; pour ces dernières, il faut observer que sur un même pied, les Panachures varient tellement en couleur, en longueur et en étendue, qu'il est presque impossible d'en donner de bonnes descriptions.

		fr.	c.
*660	A FLEURS ET F^lles MARBRÉES, petite pleine pourpre cramoisi, marbrée (G). . .	2	50
*661	ABEILARD, moyenne pleine rose marbrée, 1845, (G). .	7	50
*662	AGAMÈDE, moyenne pleine rose finement ponctuée (F). .	2	»
*663	AGAR, moy. double rose foncé ponct. à rosette, 1843, (G).	3	50
*664	AIMABLE HENRIETTE, moyenne pleine rose cramoisi ponctuée, 1842, (G).	2	50
*665	ANDRÉ THOUIN, moyenne double pourpre marbré (F). .	2	»
*666	ANTIOPE, moy. dou. rouge pourpre ponctuée, 1842, (F).	2	50
667	ARLEQUIN, moyenne pleine rouge clair marbré (G). . .	2	50
*668	ARTÉMISE, moy. dou. rose rouge marbrée, 1843, (G). .	3	»
*669	BELLE-HERMINIE, semi-dou. n° 1, moy. pourp. ponct. (F).	2	50
*670	— n° 2, grande violet foncé, velouté, ponct. (F).	2	50
*671	— n° 3, grande pourpre violet ponctuée (F). . .	2	50
*672	— n° 4, moyenne rose rouge marbrée (F). . .	2	50
*673	— n° 5, moy. semi-double lie de vin, ponct. (F).	2	50
*674	— n° 6, grande semi-double pour. violet ponct.	2	50
*675	— n° 7, très-grande semi-double rose foncé (G).	2	50
*676	BERLÈZE, moy. pleine cramoisi violet, ponctuée (G). .	2	50
*677	BÉRANGÈRE, petite pleine rose ponctuée de blanc (G). .		
678	BIZARRE MARBRÉE, moyenne pleine rose carné, souvent marbrée (G. F).	2	»
*679	CATINAT, moy. pleine violet ponctuée de pourpre (G). .	2	»
680	CAMAIEU, moyenne pleine rose lilas strié (G).	2	»
*681	COMTE DE MURINAIS, gr. pleine ardoisée marbrée (G). .	2	50
*682	COSIMO RIDOLFI, moyenne pleine pourpre cramoisi ponctuée, 1842, (G).	3	50
*683	CRAMOISIE PICOTÉE, moyenne pleine cramoisi violet finement ponctuée (F).	2	»
*684	CUVIER, moy. pleine rose cramoisi ponctuée, 1843, (G).	4	»
*685	D'ASSAS, moy. dou. violet foncé ponctuée, 1844, (G). .	5	»
*686	DÉLILLE, moy. dou. pourpre violet, finement ponct. (F).	1	50
*687	DONA SOL, moyenne pleine rouge pourpre ponctuée, à rosette, 1842, (G. F).	4	»
*688	DUC DE NEMOURS, moyenne pleine cramoisi violet marbré de rouge (G).	2	50
*689	EUPHRASIE, moyenne pleine rose foncé, finement ponctuée, 1843, (G).	3	»
*690	FATIME, moyenne double rose ponctuée (F).	2	»
*691	FÉNÉLON, moyenne double pourpre ponctuée (G. F). .	2	»
*692	FONTENELLE, grande double rose cramoisi, ponctuée (G).	2	»
*693	FORNARINA, moy. pl. rose, ponct. de blanc, 1841, (G. F).	2	50
*694	GÉNÉRAL FOY, moyenne pleine pourpre violet foncé, ponctué, 1844, (G).	6	»
*695	GISELLE, moyenne pleine rose ponctuée, 1843, (G). . .	3	»
*696	HERSILIE, moyenne double rose ponctuée (F).	2	»
*697	INSIGNE DESTEKLES, moy. pleine rose marbrée (G). . .	2	»
*698	ISABELLE DE LORRAINE, grande pleine rose, pâle au bord ponctuée, 1843, (G). . .	5	»
*699	JEAN BART, moyenne pl. rose ponctuée, 1844, (G. F). .	6	»

		fr.	c.
*700	Jeanne de Laval, gr. pl. rose foncé ponctuée, 1843, (G).	5	»
*701	— Hachette, grande double rouge cramoisi ponctuée, 1842, (G).	4	50
*702	Kretly, moy. pl. violet ponctuée de pour., 1844, (G).	6	»
*703	Lavoisier, moyenne pleine rose foncé ponctuée, à feuilles panachées, 1842, (G. F).	3	»
*704	Le baron Louis, moy. dou. violet cramoisi ponctuée (G).		
*705	L'Hospital, moyenne pl. rose rouge ponctuée (G. F).	2	50
*706	Lucile Duplessis, moy. pl. rose foncé, ponctuée (F).	2	»
*707	Madelon Friquet, moyenne pleine rose ponctuée plate, bien faite, 1842, (G).	4	»
*708	Malesherbes, moyenne pleine pourpre ponctuée (F).	2	»
*709	Marceau, moyenne pleine rose foncé, ponctuée de rose, 1844, (G. F).	6	»
*710	Monime, moy. dou. rose rouge ponctuée, 1840, (F).	2	»
*711	Néhala, petite double pourpre foncé, ponctuée de rose, 1845, (G. F).	5	»
*712	Nelson, moy. pleine pourpre violet marbrée, 1840, (G).	2	»
713	Néron, moyenne pleine cramoisi violet ponctuée (G).	2	50
*714	Omphale, moyenne pleine rose ponctuée (G).	2	50
*715	Phénice, moy. pl. rose rouge ponc. à rosette, 1843, (G).	3	50
716	Pourpre strié de blanc, moyenne pleine striée (G).	2	»
*717	Renoncule ponctuée, moyenne pleine rose ponctuée (F).	2	»
*718	Rouget de l'Isle, moyenne double pourpre, ponctuée de violet, 1843, (G).	3	50
*719	Séguier, moyenne pleine pourpre violet ponctuée (F).	1	50
*720	Stratonice, moy. pleine rose foncé ponctuée, 1845, (G).		
*721	Tibulle, grande pleine rose lilas, ponctuée (F).	2	50
*722	Timarette, moyenne pleine rose pourpre ponctuée (F).	3	50
*723	Tricolor, moy. dou. rose varié de blanc et pourpre (G).	1	50
*724	— n° 1, moy. double bordé de blanc, 1841, (G).	2	50
725	— n° 2, moyenne double (G).	2	50
726	— n° 3, moyenne double brun violet, marbré de rouge (G).	2	50
*727	— n° 4, moyenne double pourpre violet, un peu ponctuée, 1844, (G).	4	»
728	— de Vazemmes, moyenne double pourpre violet, ligné de blanc (G).	2	50
729	Triomphe de beauté, moyenne pleine pourpre, strié de violet (F).	2	50
*730	Tullie, grande double rose foncé marbrée (F).	2	50
*731	Uniflore marbrée, moyenne double rose, marbrée (G).	2	»

PROVINS PANACHÉS. — 3me Division.

Ce que j'ai fait depuis plus de 25 ans pour les Roses ponctuées, striées et marbrées, je le tente depuis 5 ans pour les Roses panachées dont je compte déjà plus de 12 variétés. Les éléments de production que je possède, m'autorisent à former, pour ces belles fleurs, des divisions spéciales, ayant la certitude de pouvoir en augmenter beaucoup le nombre dans les Provins et les Provences.

	fr.	c.
*732 A RAMEAUX SARMENTEUX, moy. semi-double, fond rose rouge, panaché de lilas, 1845, (G). . . .	14	»
*733 ARAMIS, moyenne double, panachée de blanc et rose foncé, 1845, (G).		
*734 ESTHER, moyenne double rose, panachée de lie de vin, 1845, (G).		
*735 GÉNÉRAL BERTRAND, moyenne bien double, panachée de rouge et lilas, 1845, (G).		
*736 ŒILLET PARFAIT, moyenne pleine rose, panaché de lilas ou pourpre, globuleuse (G).	2	50
*737 MÉCÈNE, moyenne double, fond blanc panaché de rose, plate, 1845, (G).	12	»
*738 ŒILLET FLAMAND, moyenne double, panaché de blanc et rose rouge, plate, 1845, (G).	8	»
739 PANACHÉE DOUBLE, moyenne double, panachée de rose et lilas (F. G).	1	50
*740 PANACHÉE PLEINE, à pétales étroits, moyenne rose panachée (F. G).	2	»
*741 PERLE DES PANACHÉES, moy. bien dou., fond blanc, pan. de lilas ou violet pâle, très-belle, 1845, (G).		

PROVENCES. — 1re Division.

*742 ALETTE, grande pleine rose tendre, 1845, (G). . . .	5	»
*743 AGNÈS SOREL, moyenne double carnée (G).	2	»
*744 AMABLE TASTU, grande pleine rose tendre (G). . . .	1	50
*745 ASPASIE, moyenne pleine carnée (F).	1	50
*746 ATTALA, grande pleine blanche carnée, 1845, (G). . .	5	»
*747 BLANCHE DE CASTILLE, moyenne pl. carnée tendre (G).	1	50
*748 BLANCHEFLEUR, moy. pleine blanche carnée (F. G). . .	2	»
749 BOULE DE NEIGE, grande double blanche (F).		
750 CLARISSE JOLIVET, moyenne pleine blanche (G). . . .		
*751 CLÉMENCE ISAURE, grande pleine rose (F).	2	»
*752 CLÉOPATRE, moyenne pleine carnée tendre (G). . . .	2	50
*753 COLIGNY, grande pleine cramoisi ponctuée, 1844, (G). .		
*754 CORINNE, moyenne pleine rose globuleuse (G). . . .	2	»
*755 DUCHESSE DE BERRI, grande double rose (F).	1	50

		fr.	c.
756	Duchesse de Kent, grande ou moy. pl. rose tendre (G).	2	»
*757	Duboys Dessauzais, gr. pleine rose superbe, 1843, (G).	4	»
758	Emérance, moyenne double blanc jaunâtre (G). . . .	2	»
*759	Flora, moyenne pleine carnée (G).	2	50
*760	Glicère, moyenne pl. blanche, un peu carnée, 1845 (G).		
*761	Hébé, grande pleine carnée, 1843, (G).	4	»
*762	Jeanne d'Urfé, grande pleine lilas cramoisi, 1841, (G).	2	50
763	La Calaisienne, moyenne pleine rose (G).	2	»
764	L'Admirable, moyenne pleine carnée (F).	1	25
*765	La Fille de l'air, grande pleine carnée tendre, à rosette au centre, 1845, (G).		
*766	La Sylphide, moyenne pleine carnée (F).		
*767	La Vestale, moyenne double blanche (G).	2	50
*768	La Ville de Londres, très-grande rose vif (G. F). . .	2	»
769	Le Grand Sultan, très-grande rose (F).		
*770	Marguerite de Valois, gr. pl. rose foncé, 1843, (G).		
*771	Mélanie Waldor, moyenne pleine blanche (G). . . .	2	»
*772	Novalinska, moyenne pleine rose tendre (G). . . .		
*773	Odette de Champdivers, moyenne double rose marbrée de blanc (G).	2	»
*774	Pauline Garcia, moy. pleine blanc jaunâtre, 1844, (G).	3	50
*775	Princesse Clémentine, gr. pleine blanc pur, 1842, (G).	2	50
*766	Séphora, gr. pleine carnée, à filet au centre, 1843, (G).	4	»
*777	Stradella, moy. pleine rose, filet au centre, 1844, (G).	5	»
*778	Théodora, moyenne pleine rose, forme d'Anémone (G).		
*779	Valmore Desbordes, grande pleine carnée tendre (G).	2	»
*780	Vénus, grande pleine rose, 1845, (G).	6	»

PROVENCES — 2me Division.

A fleurs ponctuées, marbrées et panachées.

*781	Anna Kzartoryska, grande pleine rouge pourpre, ponctuée, 1845, (G).	7	»
*782	Eulalie Lebrun, moyenne pleine, panachée de rose et lilas, souvent de 3 couleurs, la seule encore de l'espèce, 1844, (G).		
*783	Rosemary, grande pl. rose ponct. à rosette, 1842, (G).	2	50
*784	Sombreuil, moyenne double rose ponctuée (F). . . .		

HYBRIDES INCERTAINES.

*785	Amandine, grande double rose tendre, 1842, (G). . .	3	»
786	Comtesse Lacépède, moyenne pleine carnée (G). . .	2	50
*787	— Plater, moyenne pleine blanche, un peu carnée, superbe, 1842, (G). . . .	4	50

		fr.	c.
789	Emmeline, moy. dou. carnée tendre, bordée de lilas (G).	2	50
*790	Hélène Maret, grande double blanche, feuillage singulier, 1844, (G).	3	50
*791	Joasine, moyenne pleine rouge pourpre, 1845, (G).	5	»
*792	Marguerite d'Anjou, grande double rose, inerme, bois et feuilles d'un vert jaune, 1843, (G).	3	50
*793	Micaela, moyenne pleine carnée, bombée (G).		
*794	Novatella, moyenne pleine rose (G).		
795	Pelletier, moyenne pleine lilas pâle (G).		
796	Petite Mignonne, petite pleine rose (F).		
*797	Quitterie, petite pleine rose à f^les d'Agathe, 1843, (G).	2	50
*798	Reine des Belges, grande pleine blanc pur (G).	2	»
*799	*Sextus Popinius*, moyenne pleine pourpre cramoisi, bois et feuillage singuliers, 1842, (G).	2	50
*800	Sydonie, moyenne pleine rose, 1845, (G).		

HYBRIDES INCERTAINES REMONTANTES.

*801	Antigone, moyenne pleine carnée, 1845, (G).		
802	Aricie, grande double globuleuse beau rose (G).	2	»
803	Aubernon, moyenne pleine rose rouge carmin (G).	2	»
804	Augustine Mouchelet, gr. pleine pourpre cram. (G).	2	»
805	Baronne Prevost, très-grande pleine rose (G).	2	50
806	Calliope, petite rouge carmin (G).	2	50
807	Clémentine Duval, moyenne pleine rose lilacé (G).	2	»
808	Clémentine Seringe, ou Pauline Plantier, grande pl. rose tendre (G).	2	»
809	Comte de Paris, moy. ou gr. pleine rouge violacé (G).	2	»
810	Comtesse Duchatel, moyenne ou grande, rose carmin vif, creusée (G).		
811	Coquette de Montmorenci, moyenne pleine rouge violacé (G).	2	50
812	De Neuilly, moyenne pleine rouge carminée (G).	2	»
813	Docteur Marx, moyenne pleine rouge violacé (G).	2	50
814	Duc d'Alençon, moyenne ou grande pleine (G).	6	»
815	Duc d'Aumale, moyenne double pourpre foncé en couleur (G).	2	»
816	Duchesse de Montmorenci, grande pleine rose tendre, très-franche (G).	7	50
817	— de Sutherland, moyenne pleine carnée (G).	2	»
818	Edouard Jesse, moy. double violet clair carminé (G).	2	»
819	Emma Dampierre, moyenne pleine rose (G).	2	50
820	Ernestine de Barente, moyenne pleine (G).	6	»
821	Fidouline, moy. ou grande pleine rose tendre lilacé (G).	3	50
822	Fulgorie, moyenne pleine rouge vif (G).	1	50
823	Général Allard, moy. dou. rose glob. remonte peu (G).		
824	— Merlin, moyenne pleine rose nuancée (G).		
825	Gloire de Guérin, moyenne pleine pourpre (G).		

		fr.	c.
*826	Gloire des Rosomanes, semi-dou. gr. pour. brillant (G).	1	50
*827	Gulistan, moyenne ou grande pl. rose lilas, 1845, (G).		
*828	Jacques Lafitte, moyenne ou gr. double, rouge pourpre, belle forme, 1845, (G). . . .		
829	Jobez Desgaches, moyenne pleine (G).	4	»
*830	Julie Dupont, moyenne pleine pourpre.	2	»
831	La Bouquetière, moyenne double rose lilacé. . . .	2	50
832	La Reine, très-grande pleine, forme de cent-feuilles, rose lilacé (G).	2	50
833	Lady Alice Peel, moy. pl. bien faite, rose carminé (G).	2	50
834	— Elphinstone, grande double rose tendre. . . .	3	»
835	— Fordwich, moyenne pleine rouge pourpre. . . .	2	»
836	Lane, moyenne pleine rose (G).	3	»
837	Laurence de Montmorenci, moy. ou gr. rose tendre (G).	3	50
838	Le prince de Galles, moyenne pleine rose lilacé. . .	4	»
839	Lilacée, moyenne pleine lilacée (G).	3	»
840	Madame Laffay, moyenne pleine rose carminé (G). . .	2	»
841	Maréchal Soult, moyenne pleine rose purpurin, ouvre souvent mal (G).		
842	Marjolin, moyenne double cerise (G).	2	50
843	Marquis d'Ailsa, grande pleine carmin nuancé. . . .	4	»
844	Marquise Bocella, moyenne pleine carnée (G). . . .	3	»
845	Mélanie Cornu, grande pleine rouge violacé (G). . .	2	50
846	Mistriss Cripps, moyenne pleine.		
847	— Elliot, grande pleine rose lilas, changeant (G).	2	»
848	Pauline Levanneur, moyenne double rose clair (G). .	3	50
849	Prince Albert, moy. pl. pourp. nuancé de cramoisi (G).	2	»
850	— Louis Bonaparte, pleine gr. lilacé carmin vif (G).	2	»
851	Princesse Hélène, gr. double rouge clair pourpre (G). .	2	»
852	Psyché, petite pleine beau rose (G).		
853	Reine de Fontenay, moyenne pleine rose clair. . . .	2	»
854	— de la Guillotière, moyenne pleine rouge vif. .	2	»
855	— de Lyon, moyenne pleine rouge clair (G). . . .		
856	— Victoria, moyenne pleine pourpre clair (G). . .	2	»
857	Rivers, moyenne pleine rose carminé.	2	»
858	Sisley, moyenne double cerise violacé (G).		
*859	Striée, moyenne ou grande double.		
860	Thibault, moyenne pleine rose vif carminé (G). . . .		

ROSIERS A Flles DE PIMPRENELLE.

861	Blanche double, petite pleine blanche (F).	1	25
862	Cénomane, moyenne double carnée (G).		
863	Jaune double des Anglais, pet. dou. jaunâtre (F. G). .	2	»
864	Pourpre, semi-double moyenne.	1	25
865	Roeser, moyenne double rose cerise.	2	50

REMONTANTES.

		fr.	c.
866	Estelle, petite double rose (F).	1	25
867	Stanwels, moyenne double rose tendre (G).	1	50

MULTIFLORES (Sarmenteux).

868	Beauté des prairies.	3	»
869	Belle de Baltimore, petite double blanche, un peu carnée (F. G).	3	»
870	Cocciné, petite pleine rose carmin (G).	2	»
871	De la Grifferaie, très-grande pour l'espèce, pl. pourpre carminé, très-vigoureux, obtenu du cocciné, en corymbes (G).	6	»
872	Elégant, petite pleine rose rouge (G).		
873	Graulhié, très-petite pleine blanche.	2	»
874	Laure Davoust, très-petite pleine rose tendre (F).	2	»

SEMPER VIRENS (sarmenteux).

*875	Double, moyenne double blanche.		
*876	Dona Maria, moyenne double blanc pur.	1	50
877	Félicité Perpétue, moyenne pl. un peu carnée, bombée.	1	50
878	Princesse Marie, moyenne pl. rose très-clair, creuse.	1	50

ROSES DES ALPES.

879	Hybride *gracilis*, petite pleine rose (F).	2	»

ROSES JAUNES ET BICOLOR.

880	Jaune double, grande très-pleine jaune.	1	»
881	Pompon jaune, petite pleine jaune, fleurit rarement.	1	»
882	Persian Yellow, moyenne double jaune.	6	»
883	Bicolor, moyenne simple, capucine.	1	»

ROSIERS AYRSCHIRES (sarmenteux.)

884	A fleurs pleines, moyenne pleine carnée, à odeur de thé.	2	50

NOTA. Voir à la page 6 les réductions indiquées suivant les cas.

AUCUNES GREFFES A LA POUSSE OU FORCÉES, DE N'IMPORTE QUELLE MANIÈRE, NE SORTENT DE CHEZ MOI; TOUTES ONT AU MOINS UNE ANNÉE RÉVOLUE.

(*Voir ci-joint les observations à cet égard, ainsi que celles de l'année précédente.*)

CATALOGUE DES VIGNES

POUR L'HIVER DE 1845 A 1846.

Présumant avec raison, il y a longtemps déjà, que la vigne pouvait être semée avec autant de succès que nos autres arbres à fruit ; j'ai voulu combattre par l'expérience une erreur ou un préjugé qui, plaçant la vigne hors des lois générales de la nature, lui refusait un des plus grands avantages accordés par la providence à tous les végétaux, savoir : l'amélioration de leurs espèces et l'augmentation de leurs variétés sous l'influence du travail intelligent de l'homme. Quelques expériences ont bien été faites depuis plus d'un siècle, mais elles l'ont été sur de trop petites échelles ; pour beaucoup, la persévérance a manqué, on n'a guère semé que le Chasselas ou au moins très peu de variétés, mais ce qui a surtout été oublié, c'est d'avoir disposé les vignes dont on voulait semer les pépins de manière à obtenir des fécondations entre elles calculées d'après le but que l'on se proposait. C'était sans doute par là qu'il fallait commencer, je n'ai que le mérite de m'en être avisé, je crois, le premier, et d'avoir suivi mon opinion avec constance, malgré des contrariétés de plus d'une nature. Personne, je le pense du moins, n'a plus semé les raisins de table que moi, trente-cinq variétés l'ont déjà été, mes preuves de persévérance, et j'oserais dire de

désintéressement, faites depuis longtemps, pourraient, au besoin, en garantir la continuation, mais mon exemple ne sera pas suivi par des cultivateurs de profession, car il n'y a pas de chances de bénéfices; il arrivera même bien rarement que des personnes instruites et zélées, indépendantes par leur position sociale, consentent à sacrifier quelque argent et une partie de leurs loisirs à des études si longues et si minutieuses qui ne pourraient en définitive leur procurer qu'un degré de considération fort borné. Sous le rapport des intérêts, la question est jugée contre moi depuis longtemps, et jamais quelques pieds de vigne que je pourrai vendre tous les ans ne me dédommageront des soins, des dépenses et de la perte du temps que j'ai consacré depuis quinze au semis de la vigne.

OBSERVATIONS.

Rien n'est plus variable que la nomenclature des vignes, j'en connais beaucoup qui ont sept ou huit noms; j'ai adopté, autant que possible, le plus répandu; cette déplorable confusion est un grand malheur pour ceux qui veulent étudier les vignes, mais nous sommes forcés de le subir.

Je ne m'occupe des semis de vignes que sous le rapport des raisins de table; je cultive également et je sème de préférence tous les raisins hâtifs, ceux dont la grosseur ou la qualité permet de les considérer comme tels, ou ceux remarquables par quelques saveur ou caractères particuliers. Je ne

multiplie pas les raisins de vigne proprement dits, bien que j'en rencontre souvent parmi mes semis; le peu de terrain dont je peux disposer ne me permet pas une culture aussi étendue.

J'accepterai volontiers, par échange ou acquisition, des personnes qui les posséderaient, les sortes de raisins que je cultive qui me seraient inconnues, pourvu qu'elles soient recommandables par quelques qualités ou caractères particuliers dans la spécialité où je me renferme.

Angers est situé sous le 47e degré 28' 17" de latitude. L'époque de la maturité des vignes portées au catalogue a été prise sur une année ordinaire et sur des plants placés en espaliers le long de murs exposés au sud-est et au sud-ouest. Du reste, on conçoit qu'il ne peut y avoir d'exactitude rigoureuse pour ces époques de maturité, tant de causes pouvant la faire varier même sous une latitude pareille.

La très-grande partie des raisins de table étant cultivés en espalier, afin de donner une idée plus juste de leur maturité par un simple coup-d'œil sur sa colonne, j'ai préféré prendre, pour plusieurs raisons, une exposition qui ne fût pas entièrement au midi, c'est d'ailleurs celle de mes jardins. Cette colonne sera remplie à mesure que mes observations me le permettront; ces données au surplus ne peuvent être qu'approximatives.

Par le mot de maturité j'entends qu'une grappe de raisin est mûre, lorsque les grains du côté du mur sont colorés et n'ont plus aucun goût de verdeur. Pour trouver, à peu près, l'époque de maturité des mêmes plants cultivés loin des murs sur un même terrain, il faut ajouter environ 12 à 18 jours suivant la variété.

Les sortes précédées d'un astérisque indiquent qu'elles proviennent de mes semis.

Tous ces plants sont en boutures d'un ou deux ans ou en couchage d'un an. Il sera fait 10 du cent de rabais sur toute demande excédant 40 fr. et 15 pour cent sur celles au-dessus de 100 fr. ; aucune autre diminution n'aura lieu. Les demandes seront expédiees par ordre de date et les plus forts plants affectés aux premières demandes.

Les sortes dont les prix sont portés sont les seules disponibles pour cette année.

CHASSELAS.

Je ne comprends absolument dans cette série que les raisins qui ont la saveur du Chasselas commun, et dont tous les grains sont ronds ; jusqu'à présent je ne connais pas d'exception.

		fr. c.	MATURITÉ.
CHASSELAS	commun ou de Fontainebleau. .	» 50	25 *août.*
—	— rouge.	» 50	30 id.
—	— royal.	2 »	id.
* —	blanc musqué.	3 »	5 *septembre*
—	hâtif de Ténériffe.	2 50	15 *août.*
—	Tokai des jardins, rose. . . .	2 »	25 id.
—	Bussard blanc, gros grains. . .	2 50	5 *septembre.*
—	à longues grappes.	2 »	id.
—	gros Coulard (*), gros grains, hât.	1 »	15 *août.*
—	Ciotat, à feuilles laciniées. . .	» »	25 id.
—	— Grault, variété de feuillage.	2 »	id.
—	Jalabert, gros grains.	2 »	id.
—	de Bar-sur-Aube.	1 50	20 id.
* —	rouge, goût particulier, cru hybridé par l'Isabelle. . . .	6 »	
—	de Pondichéry, gros grains, f^lles singulièrement découpées. . .	4 »	30 *août.*

MUSCATS.

* MUSCATS	de la mi-Août (**), noir, cru le plus hâtif de tous les raisins. . . .	4 »	10 *août.*
—	Frontignan noir.	2 50	20 *septembre*
—	— blanc, très-musqué, précède le commun. .	2 50	id.
—	Caillaba, noir.	1 »	15 *septembre*
—	Jésus, blanc, c'est le premier des blancs qui murit.	2 »	10 id.
—	violet.	1 »	5 *octobre.*
—	gris.	2 »	id.
—	d'Alexandrie, blanc très-gros grains.	1 50	15 id.
—	douce noire musquée.	1 50	
—	blanc commun.	1 »	5 *octobre.*
—	— rose.	2 50	

(*) J'ai reconnu le raisin cultivé à Angers depuis quelques années, sous le nom de Froc Laboulaie, pour être le gros Coulard.

(**) Cette vigne, que j'ai obtenue il y a quelques années, d'un semis de Frankantal, est unique encore par les caractères qui lui sont propres. Elle est naine dans l'espèce, car ses plus longs rameaux ne dépassent pas 1 mètre 25 centimètres, et cependant elle produit autant que les autres ; malgré sa précocité remarquable, surtout pour un muscat, elle ne fleurit pas avant les autres.

RAISINS BLANCS DE TABLE, ÉTRANGERS AUX CHASSELAS.

	fr.	c.	MATURITÉ.
* Chaptal, gros grains ovales, forte grappe.	3	»	10 *septembre*
St-Pierre de l'Allier, gros grains ovales. . .	1	50	15 *août.*
Madelaine blanche de Bordeaux, *id.* . . .	1	50	20 id.
— de Jacques, moyens grains ronds.	»	»	10 id.
* — Vibert, — ovales.	»	»	10 id.
Grosse perle blanche, très-gros grains presque ronds.	1	50	20 *septembre*
* — de semis, cru plus grosse, très-gros grains presque ronds. . . .	2	»	20 id.
Corinthe, très-petits grains sans pepins. . .	1	50	
Gros blanc perlé.	»	»	10 *septembre*
Malvoisie blanche.	1	50	
* Moranet, gros grains ovales.	2	50	30 *septembre*
Fondant roux, gros grains.	1	50	10 id.
Clairette de Limoux.	»	»	
Tokai de l'Hérault.	»	»	
Kenzheim, gros grains ovales.	1	50	20 *août.*
Olivette de l'Hérault.	»	»	
De la Palestine, gros grains ovales, très-longues grappes.	2	»	
	2	»	5 *octobre.*
Jouanen, gros grains ovales.	1	50	

RAISINS ROUGES ou GRIS.

De Candolle, rouge, gros grains ronds, très-grosse grappe.	1	»	30 *septembre*
Petit Gromier rouge, moyens grains ronds. .	2	»	id.
Gros Gromier du Cantal, gros grains ronds. .	2	50	id.
Pineau gris, Fromenteau, petits grains serrés.	1	»	10 *septembre*
Clairette, gris, moyens grains ovales. . .	»	»	20 id.
Muller Reben, *id.*	»	»	
Saubion gris, gros grains.	»	»	
Aspérian, gris.	1	50	
Grosse perle rose, gros grains.	2	50	
Tokai gris de Hongrie.	2	»	

RAISINS NOIRS HATIFS.

Ces Raisins, par leur précocité et leur qualité, peuvent être considérés comme raisins de table. Leur saveur, analogue à celle du pineau noir de Bourgogne, permet de penser qu'il serait possible d'en faire du vin.

Alcantino de Florence, moyens grains ovales.	1	50	20 *août.*
D'Ischia.	1	25	id.
Hâtif de Gênes, moyens grains ovales, très-précoce.	1	50	15 *août.*

	fr.	MATURITÉ.
Madelaine noire, grains ovales, très-précoce.	1 »	20 *août.*
— de Blerzy, *idem.*	1 50	id.
*Semis de moi, n° 3, *idem.*	2 50	id.
* — n° 4, *idem.*	2 50	id.
Pineau d'Espagne, *idem.*	» »	25 id.
Mouraille, grains moyens ovales.	2 »	15 *septembre*
Riesling, *idem.*	2 »	10 id.

RAISINS NOIRS ou VIOLETS.

Ces Raisins, par leur grosseur & leur qualité, peuvent faire partie de ceux de table.

*Amella, gros, ovale, noir, f^lles très-découp.	4 »	15 *septembre*
Casimir, *id.* *id.*	2 50	15 id.
Gros bleu, *id.* *id.*, couvert d'une fl. bleue.	» »	
Gibraltar, gros, ovale, noir, forte grappe. .	2 »	20 *septembre*
Frankantal, gros grains presque ronds. . .	» 75	25 *septembre*
Pernette, moyens grains, *id.*	1 »	id.
Chambers, *id.*	1 50	15 id.
Damascus, gros grains ovales.	1 »	id.
De Jérusalem, *id.*	» »	10 id.
Macabeu, *id.*	1 50	
Gros Maroc, damas noir *ou* violet, très-gros grains ovales.	1 50	25 id.
Aspérion, gros grains violets.	1 »	15 id.
Gros Guillaume.	1 50	
Morillon panaché, moy. grains presque ronds.	1 »	15 id.
De Schiras, très-gr. grains, oval. chair ferme.	6 »	30 id.
Bourdelas, très-gr. grains, un des plus beaux.	2 50	25 id.
Fromental de la Corrèze, gros.	1 50	15 id.
Pique-Poule noire, gros grains ovales. . .	1 50	
— grosse, *id.*	» »	
Malaga, très-gros grains.	» »	10 *octobre.*
Cornichon violet, très-gros grains allongés.	2 50	id.
Lacryma-Christi, gros grains.	» »	
Querci noir, *id.*	2 »	
Kisch-Misch, *id.* sans pépins. .	2 50	

Plusieurs bonnes variétés peu multipliées ne sont pas portées au catalogue, elles pourront néanmoins être envoyées aux personnes qui les demanderaient. Il en est de même de plusieurs dont le fruit ne m'est pas encore personnellement connu.

d'autre part.

VIGNES AMÉRICAINES.

	fr.	c.	MATURITÉ.
Alexander, Alexanderia, gros grains, pourpre foncé, ovale.	»	»	
Isabelle (*), grain moyen, ovale noir, goût de cacis.	1	»	15 *septembre*
— — rose. . .	»	»	
Davenport.	3	»	
Catawba, grain gros, rouge, un peu musqué.	»	»	
Clinton, grain moyen, rond, rouge pâle. .	3	»	
Pond's Seedling, grain gros, rond. . . .	»	»	
White Scuppernong, grain moyen, rond, blanc.	»	»	
Norton's Virginia, grain moyen, rond noir. .	3	»	
Northern Leedling.	3	»	
Red River, grain gros, rond noir.	3	»	
Lenoir.	»	»	
Cunningham, grain moyen, rond, noir. . .	»	»	
Halifax.	»	»	
Gimbred's Ladies, grain moyen, ovale. . .	»	»	

Quelques autres sont encore disponibles.

(*) C'est à tort que nous donnons en France le nom d'Isabelle à cette vigne, c'est l'Alexander des Etats-unis, elle a même été reçue sous ce nom. L'Isabelle est une espèce bien caractérisée dont l'Alexander est un hybride.

On cultive aux Etats-Unis plus de 80 variétés de ces vignes hybrides des espèces indigènes et européennes et qui nous sont encore à peu près toutes inconnues. Une partie m'est déjà parvenue, les autres me seront successivement envoyées. J'en possède également dans mes semis un grand nombre de variétés dont plusieurs présentent des feuillages singulièrement remarquables; malheureusement aucune n'a encore porté de fruit bien que plusieurs aient douze ans.]

ENCORE UN MOT

SUR LA

GREFFE FORCÉE DU ROSIER,

ET RÉPONSE

A UN ARTICLE INSÉRÉ DANS L'AGRICULTEUR PRATICIEN, AYANT POUR TITRE :

DES GREFFES

ET DES BOUTURES FORCÉES

Pour la rapide multiplication des Roses rares et nouvelles.

La greffe forcée du rosier a trouvé un défenseur, et chose plus extraordinaire encore, parmi les dignitaires de la société royale d'Horticulture de Paris. Les moyens de multiplication forcée sont aujourd'hui appréciés à leur juste valeur et particulièrement par ceux qui, séduits par une apparence de bon marché, ont payé de leur temps et de leur bourse le succès d'une industrie qui, sous plus d'un rapport, est loin d'être à l'abri de tout reproche.

J'aurais compris la défense des multiplications forcées du rosier par un horticulteur qui en profite ; l'intérêt personnel pourrait au moins expliquer une telle justification. Dans cette hypothèse, j'aurais gardé le silence, le temps, la diffusion des connaissances horticoles, et même le simple bon sens devant, tôt ou tard, faire justice des procédés de multipli-

d'être en écusson, était greffé en fente, cela ne changerait rien à la chose), vous le planterez tout de suite, s'il ne l'est déjà, dans un godet ou petit pot de 8 à 10 centimètres (3 à 4 pouces) de diamètre ou environ, et d'autant de profondeur; puis vous enfoncerez votre pot jusqu'au bord dans une tannée qui n'ait que 10 à 12 degrés de chaleur au thermomètre de Réaumur, et même on peut le mettre dans du terreau ordinaire qui n'ait que la température ambiante. Cela étant fait, vous le couvrirez d'une cloche de maraîcher, sous laquelle vous pouvez en mettre 6 à 7 pareils, si vous les avez. Je dois ajouter une chose essentielle, c'est que le tout doit être placé dans une serre à boutures, maintenue constamment à 10 ou 12 degrés au plus. Les rosiers n'ont pas besoin de plus de chaleur, et il vaut même mieux qu'ils aient un ou deux degrés en moins qu'en plus.

» A cette température, quelle que soit la saison (j'ai supposé qu'on était au 1er novembre), votre greffe, qu'elle soit en fente ou en écusson, ne tardera pas à se développer. Il suffit de dix ou douze jours aux bengales, bourbons, noisettes et thés pour le faire. Les rosiers de France, les portlands, sont une fois plus lents à pousser. Dès la fin de décembre, votre greffe continuant à se développer, si elle appartient aux quatre premières espèces, aura acquis 22 à 25 centimètres (8 à 9 pouces) de longueur. Lorsqu'elle en aura seulement le tiers, ce qui arrivera au bout de vingt à vingt-cinq jours, vous pourrez lui supprimer la cloche sous laquelle elle était placée, elle n'en continuera pas moins à végéter avec vigueur, et lorsque, à la fin de décembre, elle aura poussé de toute la longueur que j'ai dite, il faudra lui couper toute sa partie supérieure, et ne lui laisser que les deux yeux inférieurs, lesquels en sept

à huit semaines de temps vous produiront deux nouveaux rameaux semblables à celui que la greffe vous a donné primitivement, et que vous pourrez également employer à faire de nouvelles greffes, en les divisant en autant de parties qu'ils offrent d'yeux. Le nombre des yeux dans chaque rameau varie selon que les différentes variétés ont les entre-nœuds plus rapprochés ou plus éloignés, mais, en général, un rameau de la longueur que j'ai déterminée ci-dessus n'a pas moins de 5 à 6 yeux.

» Lorsqu'on a coupé le jeune rameau produit par la greffe, on n'était encore qu'à la fin de décembre, et si, pour ce temps-là, vous avez pris la précaution de planter en temps convenable, dans des godets semblables à ceux dont j'ai déjà parlé, une suffisante quantité de plants de rosier bifère, vulgairement dit des quatre saisons, ou de petits églantiers, lorsque vous voudrez vous en servir, vous en prendrez le nombre dont vous aurez besoin, c'est-à-dire, autant de pieds que le rameau retranché de votre greffe pourra vous fournir d'yeux. Avec chacun de ces derniers, garni de son entre-nœud ou mérithale, ainsi que disent aujourd'hui les botanistes, vous ferez une greffe en fente à la hauteur de 6 à 7 centimètres (2 à 3 pouces), et comme celle-ci se pratique ordinairement. Beaucoup d'horticulteurs préfèrent les églantiers pour greffer les Bourbons et les Noisettes, et le rosier bifère pour les thés et les Bengales. La chose la plus essentielle pour la réussite de la greffe forcée, c'est que les sujets soient bien en sève au moment où vous voudrez les employer. Cependant ces sujets destinés à cette greffe ne doivent pas être placés trop longtemps à l'avance dans la serre, car lorsqu'ils ont été trop avancés, comme il faut retrancher la pousse qu'ils ont faite

pour greffer, cela nuit aux racines. Il suffit donc que les sujets soient plantés un mois à l'avance, et qu'ils soient placés dans la serre huit à dix jours avant le moment de les greffer. Je dois dire encore que la plupart des horticulteurs praticiens, en insérant leur greffe en fente au sommet du sujet, font en sorte de laisser un œil ou bourgeon qui puisse appeler l'ascension de la sève, et ils ne suppriment la pousse faite par ce bourgeon que lorsque la greffe elle-même a poussé de 12 à 14 centimètres (4 à 5 pouces).

» Quoi qu'il en soit, au bout de deux mois, vous aurez un premier pied, sur lequel seront deux yeux parfaitement assurés et prêts à produire de nouvelles pousses, et, de plus, de quoi faire, avec le sommet du rameau retranché, cinq à six nouvelles greffes, que je réduirai volontiers à cinq, afin qu'on ne m'accuse pas de rien exagérer. Ces cinq greffes, en y comprenant les deux nouveaux rameaux que doivent produire les deux yeux laissés sur le premier sujet, devront vous donner, sans forcer aucunement les choses, pour deux mois après, c'est-à-dire, pour la fin de février, sept rameaux en tout, ou de quoi faire 35 nouvelles greffes, en admettant que chaque rameau portera toujours cinq yeux. Cependant, afin d'éloigner toute exagération, je réduirai à 20 ce qu'il sera possible de faire de greffes à la fin de février. Malgré la forte réduction que je viens de faire sur le nombre de greffes possible, je pourrais encore arriver à en avoir 100 à la fin d'avril, si je continuais à les multiplier par 5, et 500 à la fin de juin en poursuivant toujours dans la même proportion; et ce serait 500 sujets d'une espèce dont on avait qu'un seul œil au 1er novembre. Je crois d'ailleurs devoir faire remarquer qu'en prenant 500 pour nombre absolu, je n'y com-

prends pas beaucoup des premiers sujets qui ont été obtenus d'abord. Ces premiers sujets, que je ne compte pas ou que je laisse de côté, seront pour remplacer tous ceux qui auront pu ne pas réussir, et cette perte supposée est beaucoup au-dessus de la proportion de ceux auxquels il arrive de manquer réellement, car, lorsque les greffes sont bien soignées telles qu'elles doivent l'être, la perte qu'on éprouve ne s'élève ordinairement qu'au vingtième, ou, tout au plus, au dixième.

» Quoi qu'il en soit, si je continuais de pousser plus loin les proportions du calcul pour lequel je suis resté à 500 sujets greffés pour la fin de juin, et au bout de huit mois seulement, j'arriverais à 2,500 pour la fin d'août, et en supposant que, sans m'arrêter, je voulusse pousser mes opérations jusqu'à la fin d'octobre, c'est-à-dire, à tout ce qu'il serait praticable de produire de sujets dans le cours d'une seule année, cela égalerait au moins 12,500.

» Aussi, les horticulteurs qui pratiquent la greffe forcée, ne lui font-ils jamais rendre tout ce qui pourrait s'étendre jusqu'aux bornes du possible. Le plus souvent ils manquent de sujets pour faire leurs greffes, sans que ce soient celles-ci dont ils soient au dépourvu, et ils restent toujours en-dessous des limites qu'il leur serait permis d'atteindre.

» Mais je n'ai pas dit moi-même tout ce qu'il serait possible d'obtenir de la greffe forcée. Je ne l'ai supposée mise en activité qu'à commencer du 1er novembre, tandis que j'aurais pu avancer cette époque de deux mois, et la faire pratiquer dès le 1er septembre, moment auquel on a pu faire les derniers écussons à œil dormant. Si donc je reporte la première époque d'activité de la greffe forcée au 1er septembre, au lieu du 1er novembre, je ne me procurerai pas sans doute un plus

grand nombre de sujets en douze mois, mais s'il est question de propager une rose nouvelle, rare et chère, j'aurai gagné deux mois pour la pouvoir plus tôt livrer aux amateurs, et ces deux mois de plus feront que, dans ma propagation, je serai aussi avancé à la fin de février que je l'eusse été autrement à la fin d'avril, ce qui sera un grand avantage. »

Voici donc le secret de nos habiles multiplicateurs mis au jour ; je ne m'occuperai pas de relever en détail les exagérations et les contresens horticoles que ces notes données contiennent ; remarquons seulement en passant que l'on convient *que la suppression des pousses nuit aux racines ;* nous allons voir comme ils respectent ce principe.

Résumons et apprécions ces diverses opérations jusqu'au moment de la vente qui ordinairement a lieu en avril ou mai au plus tôt.

On emploie de jeunes sujets de rose bifère, mis en pots depuis un mois. Le Damas de Puteaux et le quatre-saisons employés de préférence, à Paris, sont les plus mauvais de tous les sujets pour recevoir la greffe du rosier.

On les plante en petits pots. Aucun végétal ne se conduit plus mal en pot que le rosier dont les racines aiment à s'étendre.

On commence à les forcer *dès le* 1er *novembre ; pour la fin d'août on peut obtenir* 2,500 *plants, et* 12,500 *au bout d'un an ;* encore nous fait-on grâce de quelques milliers.

Mais on pourrait, nous dit-on, *commencer dès le* 1er *septembre* et obtenir encore un plus grand nombre de multiplications ; mais ne voyez-vous pas que plus vous en éleverez le chiffre, plus vous mutilerez vos plants. Dans le premier

cas, vous forcez vos sujets à végéter à l'époque où les lois de la nature fixent le repos de ses arbustes, et dans le second cas, vous interrompez brusquement, par la suppression des rameaux, le mouvement de la seconde sève qui n'est pas terminé. Mais qu'importe toutes ces considérations tirées de la marche de la nature et de celles des saisons? en fait de suppression de rameaux, nous en allons voir bien d'autres, malgré qu'on ait reconnu leur utilité!

Que demande-t-on d'ailleurs à ces malheureuses productions? Juste 6 mois d'existence pour s'en débarrasser bien vite.

A la fin de décembre, lorsque la jeune greffe aura acquis 22 à 25 centimètres de longueur, il faudra lui couper toute la partie supérieure et ne lui laisser que ses deux yeux inférieurs; c'est la seconde mutilation.

A la fin de février, *les deux rameaux repoussés sont encore coupés.* Ces sujets en sont alors à leur troisième mutilation ou au moins à leur deuxième, selon que l'on aura commencé au 1er septembre ou au 1er novembre. Chez moi, sur 100 jeunes plants traités de cette manière, pas un seul, peut-être, en réchapperait; à Paris, ils ont sans doute la vie plus dure ou les horticulteurs sont plus habiles. Les premières multiplications sont, en général, les premières vendues, et pour cause, les horticulteurs qui les font ont assez d'expérience pour savoir ce qu'elles doivent durer.

Ainsi, culture à contre saison, végétation anticipée, emprisonnement des racines, emploi très-souvent de mauvais sujets pour la greffe, suppression presque totale des rameaux, plusieurs fois réitérée, et par suite, suspension de la végétation et destruction des racines : tous ces faits sont avoués,

moins leurs conséquences, mais qui toutefois en ressortent naturellement. Et parce que quelques personnes, généralement assez ignorantes en fait de culture, et plus économes qu'amies des roses, trompées souvent encore par le silence du catalogue sur l'âge et la nature de ces productions, veulent bien se contenter de ces plants dégénérés, est-il juste de qualifier de progrès en horticulture des procédés de culture qui les placent aux limites extrêmes d'un état anormal?

Que diront les Mirbel, les Poiteau, les Lindley et tous nos maîtres en physiologie végétale; ces honorables savants, qui ont passé leur vie à observer la marche de la nature et les lois qu'elle s'est imposée, que penseraient-ils d'un progrès qui intervertit l'ordre des saisons et accumule, en quelques mois, toutes les chances de pertes ou de dépérissement? N'auraient-ils pas le droit de dire à nos habiles horticulteurs: la puissance de l'homme sur la nature a des bornes que l'on ne franchit pas impunément, usez mieux de votre intelligence, contentez-vous du moins d'un succès d'argent, mais ne faites pas intervenir la science au milieu de vos calculs d'intérêt ou de vos débats d'amour-propre?

Entre ceux qui préconisent la greffe forcée du rosier et ceux qui en nient l'utilité, il est une classe de personnes bien compétentes pour juger la question; ce sont celles qui se sont procuré ces plants mutilés. Depuis la publication de mon premier article, j'ai reçu beaucoup de lettres de ces mêmes personnes, et toutes sont unanimes pour reconnaître que ces plants, faibles et languissants à leur arrivée, ont rarement vécu 6 mois malgré tous leurs soins, à de rares exceptions près; on m'a même reproché de n'avoir pas dit tout ce que je savais ou dont j'avais été témoin, et le fait était vrai. Quel-

ques personnes ont fait plus, elles ont mis à ma disposition des pièces à l'appui, en m'autorisant à en faire tel usage que bon me semblerait. J'ai assisté quelquefois au déballage d'envoi de greffes forcées; j'en ai moi-même souvent reçu et je n'ai jamais vu que de malheureux avortons mutilés de 20 à 25 centimètres de longueur, qui presque toujours ont péri avant ou pendant l'hiver. Ne voulant pas que rien d'irritant se mêle à ce débat, je n'en dirai pas plus long à cet égard; c'est un sacrifice que je fais aux convenances.

On nous dit que les greffes forcées qui périssent entre les mains des acheteurs, peuvent avoir pour cause leur impéritie ou celle de leur jardinier; mais pourquoi donc ces mêmes variétés, cultivées par les procédés ordinaires, ne succombent-elles pas de même entre les mains de ces mêmes personnes. Et ici, point de ligne de démarcation, pour ou contre, incertaine ou équivoque, après l'hiver qui suit leur fabrication, presque toutes les greffes forcées ont succombé partout, même chez les plus habiles horticulteurs; tandis que les sujets traités par les procédés d'usage n'ont éprouvé, sur un même nombre, que des pertes insignifiantes. Ainsi toutes choses égales, sauf le procédé de multiplication, nous voyons d'un côté, une perte presque totale, tandis que de l'autre, elle est à peu près nulle. Il faut cependant une cause à cette mortalité qui frappe, en moins d'un an, plus des 9/10e des greffes forcées, et cette cause nécessairement résulte du mode de multiplication. Si cette solution n'est pas regardée comme satisfaisante, que les propagateurs de la greffe forcée, comme ceux qui la défendent, essaient d'en trouver une autre plus plausible.

On s'étonne que quelques horticulteurs, malgré les grands

avantages (d'argent sans doute) que cette greffe présente ne la pratiquent pas pour le public. En effet, on compte parmi ceux-ci les chefs des plus anciens établissements où les rosiers ont été et sont encore cultivés sur une grande échelle ; tous jouissent d'une réputation justement méritée qu'ils doivent à de longs et utiles travaux et dont les connaissances étendues, la haute intégrité et le zèle souvent désintéressé n'ont jamais été mis en doute. Personne ne peut être meilleur juge de leurs intérêts que ces mêmes horticulteurs, et puisqu'ils ne veulent pas livrer au commerce de greffes forcées, on doit croire qu'ils ont pour cela de puissantes raisons. Je ne pense pas être démenti par eux en affirmant que, connaissant très-bien le vice radical de ces multiplications expéditives et les justes et nombreuses réclamations auxquelles elles donnent lieu, ils ne pensent pas devoir hasarder la considération dont ils sont entourés, contre quelques succès d'argent d'une légitimité douteuse. Notons ici en passant, mais seulement pour mémoire, que ce sont ces horticulteurs, qui depuis 25 ans, ont obtenu, par leurs semis, les 9/10e des bonnes roses répandues aujourd'hui dans la circulation. Nos horticulteurs impatients veulent s'appuyer sur l'exemple de quelques végétaux qui s'accommodent moins mal d'être multipliés à contre-saisons ; mais ici il n'y a aucune parité à établir, chaque végétal a reçu de son auteur une organisation qui lui est propre et les camelias dont on parle, traités comme les rosiers forcés, ne font pas des sujets meilleurs ni plus durables.

Personne n'a nié la possibilité de faire des boutures avec un seul œil dans quelques espèces de rosiers, et je ne m'y arrêterais pas si je n'avais à relever à ce sujet une méprise assez

grave. Je suis forcé de m'adresser en ce moment à la personne qui a bien voulu mettre en ordre les observations des horticulteurs de Paris déjà cités. Cette personne pense être la première qui ait présenté, en juin 1829, à la société d'Horticulture de Paris, des boutures de vignes et de mûriers faites avec un seul œil, mais mon savant collègue ignore sans doute que ce mode de multiplication était connu *dès le XVe siècle* (*). Les horticulteurs qui confondent assez souvent les pratiques nouvelles, profitables à leurs intérêts, avec le progrès, ne seront pas très-flattés de cette citation historique qui leur ôte le mérite de la découverte, mais la gloire, un peu intéressée toutefois, de leurs multiplications forcées ne leur est pas contestée.

Dans cette apologie de la culture forcée du rosier, il se trouve des raisonnemens tout au moins singuliers, et qui attestent une foi bien vive de la part de l'auteur, au sujet des renseignements qui lui ont été fournis. Rien n'est plus facile, nous dit-on, que cette prompte multiplication du rosier ; en effet, cette opération est décrite comme aussi simple que la règle d'arithmétique qui en établit le calcul. On se borne à admettre un 5e de perte pour la non réussite, mais si votre première, ou une de vos premières opérations vient à manquer, ce qui arrive quelquefois malgré la plus active surveillance, car les cas de chances contraires sont nombreux, que devient alors votre échafaudage de calculs et de suppo-

(*) Les Anglais, toujours disposés à s'attribuer le mérite des inventions utiles, disent qu'il y a plus d'un siècle que Bradley indiqua le moyen de faire des boutures avec une feuille. Mais Georges Baner, né en 1494, a publié, en allemand, un ouvrage intitulé : *l'Art de multiplier les arbres, les arbustes et les plantes par les racines, les branches* ET MÊME PAR LES FEUILLES. Cet ouvrage a été depuis réimprimé en Hollande.

sitions ; votre chiffre de 12,500 pourra fort bien voir disparaître ses zéros.

Nos expéditifs horticulteurs disent, ou font dire, qu'eux seuls, par leurs procédés rapides de multiplication, peuvent suffire à l'impatience des personnes qui désirent se procurer des nouvelles roses ; cette impatience n'est pas encore aussi bien démontrée que le désir qu'ils ont de vendre, au plus vite, leurs productions éphémères. Une multiplication au-delà des nécessités du commerce serait non-seulement une chose inutile, mais encore préjudiciable aux intérêts du producteur, et c'est par cette raison que chacun se borne à ne multiplier que le nombre des sujets qu'il présume placer dans l'année. Les horticulteurs qui se procurent, par la voie des semis, les roses de mérite qu'ils mettent tous les ans dans la circulation, ne peuvent-ils donc pas en faire autant, et n'annoncer ces roses que quand ils les ont suffisamment multipliées afin de se soustraire à la concurrence des greffes forcées, concurrence qui ne peut avoir lieu que sous le rapport des prix, car sous celui de la durée, de la vigueur des plants, il ne peut y en avoir aucune. C'est ce que font, ou vont faire, tous les horticulteurs qui, par une susceptibilité, sans doute fort louable, ont constamment refusé de livrer au commerce des greffes forcées, et chez moi plus de 40 roses de mes semis d'un grand mérite en panachées, mousseuses, perpétuelles, hybrides remontantes, Bourbons et autres, sont multipliées par centaines avant la vente ; et j'espère bien en avoir tiré parti avant qu'elles ne tombent entre les mains de nos industriels. Parmi ces semis, il y a 10 variétés nouvelles de mousseuses dont 2 perpétuelles, 10 variétés de panachées en provins et provences ; il n'y en a encore que 3 au commerce.

Toute une nouvelle série de perpétuelle parmi laquelle on compte des roses de diverses nuances et du blanc, non pas du blanc couleur de rose, comme j'en ai souvent reçu, même de Paris, mais du blanc comme ce papier. L'honneur d'avoir trouvé du blanc dans les perpétuelles m'appartient, et dans ces trois seules sortes de roses que je cite ici, je possède les éléments nécessaires pour en obtenir, par la suite, un grand nombre de variétés. Il me semble qu'il y a là un progrès un peu plus réel que celui des greffes forcées et des boutures à un œil.

Où donc a-t-on vu qu'il nous fallait 20 à 24 mois pour livrer au public une rose nouvelle en sujets bien constitués; c'est se créer des chimères pour le plaisir de les combattre, et chaque page de l'écrit que j'ai sous les yeux paie son tribut à l'exagération. Entend-on parler des roses non encore annoncées publiquement, que devient alors cette prétendue impatience de se procurer des rosiers dont on ignore l'existence? s'il s'agit de ceux vendus à l'automne précédent à un prix élevé, c'est supposer gratuitement que les vendeurs primitifs, pour servir la cause des greffes forcées, n'en auront pas conservé chez eux, en œil dormant, pour la vente de l'année suivante, et que les acquéreurs marchands n'en auront fait, pour le besoin de leurs maisons, ni en fente dehors, ni en œil poussant au printemps; c'est nous supposer un peu trop d'ingénuité. On n'attendra donc pas 20 à 24 mois pour se procurer ces roses nouvelles, mais seulement 6 mois; les greffes forcées pouvant êtres livrées à la fin de mai, et les autres à la fin d'octobre.

Cet empressement à multiplier forcément les rosiers, a encore un mauvais côté dont il faut bien que je dise quelque

chose. Croit-on que nos horticulteurs, aussi habiles qu'impatients de vendre, s'assurent par eux-mêmes, et avant la multiplication, de la qualité des roses qu'ils se procurent? Leur patience ne va pas jusque là, et partant du principe, qu'une rose payée doit porter profit, tout est multiplié et vendu sans en connaître le plus souvent la fleur, car il n'y a pas possibilité de la juger sur des plantes étiques qui souvent même ne fleurissent pas. Or, tous les ans un certain nombre de roses, bien que vendues à un prix élevé, se trouvent ne rien valoir ou reparaissent sous de nouveaux noms. Je pourrais faire une longue liste de ces roses que la greffe forcée a d'abord propagées, sans les connaitre et qui depuis sont tombées dans un oubli complet ; cette année, comme les autres, a fourni son contingent.

La note que j'analyse est évidemment la réponse à celle que j'ai publiée l'an dernier sur le sujet qui nous occupe. Cette réponse est-elle concluante? il est très permis d'en douter; quelques faits isolés, cités par les parties intéressées, ne peuvent être opposés aux témoignages unanimes des personnes qui se sont procuré ces rosiers forcés souvent à outrance. Aucunes bonnes raisons ne peuvent être alléguées en faveur de procédés de culture qui bouleversent entièrement l'ordre naturel des choses, qui affectent au plus haut degré l'organisation des végétaux et qui intervertissent toutes les phases de la végétation.

Pour l'honneur de l'horticulture de notre pays, je pense qu'il en a été déjà trop dit sur ces sortes de multiplications ; tant qu'elles ont été pratiquées, à peu près, en silence et considérées comme profitables à des intérêts privés, j'ai cru que personne n'avait rien à dire. Mais du moment qu'on

a voulu nous les faire considérer comme une chose d'utilité et même comme un progrès, j'ai pensé que ma qualité de membre de la société royale d'Horticulture de Paris m'imposait, bien qu'en mon nom privé, l'obligation de protester contre des procédés de culture que je regarde comme digne de blâme à plus d'un égard. Je n'ai rien à changer, rien à modifier à ce que j'ai dit dans mon premier article ; je maintiens comme vrai, et à tous égards, tout ce que j'ai avancé; mais puisque mes assertions sont contredites, je vais tâcher d'obtenir de nos horticulteurs autre chose que des paroles. J'ai vu, depuis 30 ans, tant et de si singulières choses en horticulture, que je suis un peu sceptique, et je ne crois plus guère qu'à la puissance des faits. Si ma foi n'est pas assez vive pour croire à la possibilité d'une multiplication portée à 12,500, en un an, avec les seuls éléments de deux yeux mis en végétation à l'automne, ma charité est du moins assez grande pour ne pas imposer au talent de mes habiles confrères une aussi rude épreuve. J'ai seulement pour but de faire constater par une expérience authentique, le degré de vigueur selon eux, et de débilité selon moi, de leurs greffes forcées d'hiver ; on va voir que pour des gens aussi expérimentés et qui se jouent si facilement des difficultés de toute nature, il ne s'agit vraiment que d'une simple bagatelle. Voici ma proposition :

Au 1er novembre de cette année, je remettrai à Angers, à la personne qui sera désignée par l'horticulteur qui aura accepté ma proposition, deux yeux de rosier qu'il choisira, coupera et expédiera lui-même à Paris.

L'horticulteur indiquera la nature et l'espèce de rosier sur laquelle il voudra opérer ; seulement afin d'éviter toute er-

reur, je me réserve de choisir une variété nouvelle de mes semis, à caractères bien tranchés et non encore vendue.

Cent plants de cette rose seront multipliés par les procédés de la greffe forcée ; le même nombre, de la même rose, sera greffé chez moi, en œil dormant, en 1846.

Afin de rendre toutes les chances plus égales, et à l'effet d'obtenir une moyenne qui puisse servir de base aux points de comparaison, les cent sujets forcés se composeront de greffes faites à diverses époques de l'hiver.

A la fin de mai 1846, plus tôt ou plus tard, si on le juge à propos, ces plants seront remis à M. le Directeur du jardin de la Société d'Horticulture de Paris qui, dans l'intérêt de la science horticole, ne refusera pas sans doute de les recevoir. Ces plants seront dépotés, mis en pleine terre en présence de l'horticulteur qui les aura livrés et recommandés aux soins du jardinier de la Société. Sur le refus improbable du Directeur du jardin, ces plants pourront être envoyés à mes frais, à Angers, et confiés à M. le Président du Comice horticole, qui, à ma prière, les fera planter dans le jardin de la Société d'Agriculture. Ces Messieurs peuvent être persuadés que ces cent plants ne leur prendront que peu de place et qu'ils ne fatigueront pas beaucoup leur terrain.

A la fin d'octobre 1847, ces plants seront déplantés avec soin, mis sous les yeux de la Société royale d'Horticulture de Paris, ou du Comice horticole d'Angers. Pour la même époque, je présenterai ou ferai présenter un nombre de plants provenant de ceux greffés en œil dormant l'année précédente, égal à celui des greffes forcées qui se trouveront exister alors.

Après avoir d'abord constaté la différence qui existera en

moins sur le cent forcé, planté l'année précédente, la comparaison devra porter sur la qualité et l'étendue des racines, sur le développement de toutes les parties des sujets ; à cet effet, de part et d'autre, aucune suppression ne devra être faite aux rameaux en 1847 ; un procès-verbal du tout en sera dressé.

Je m'entendrai avec l'horticulteur acceptant, pour tout ce qui ne serait pas prévu ; mais comme il ne serait pas peut-être assez désintéressé pour payer sa gloire (si gloire il y a toutefois), à l'automne de 1847, après le jugement porté sur cette expérience, je prendrai pour mon compte, à un prix déterminé d'avance entre nous, les plants reconnus livrables au commerce, à moins que l'horticulteur ne préfère en tirer parti pour son propre compte.

Remarquons l'immense avantage que j'accorde à mes adversaires : les sujets greffés que je présenterai à la fin d'octobre 1847, n'auront, par leurs greffes, que 7 mois de végétation, d'avril à novembre de cette même année. Les leurs auront végété pendant 19 mois, dont 2 en 1845, novembre et décembre ; 10 en 1846, de janvier à novembre, et 7 en 1847. Qu'ils ne se récrient pas contre cette somme de végétation, c'est leur opinion que je traduis, puisqu'ils n'admettent pas la nécessité du repos de la sève. En effet, l'écrit que je réfute n'en fait nulle mention ; la question était importante et valait bien la peine qu'on lui cherchât une solution, mais c'était se heurter contre une difficulté rigoureusement insurmontable, aussi n'en a-t-on pas parlé, car c'est cette végétation incessante et à contre-saisons qui cause l'affaiblissement ou la perte de toutes les greffes forcées.

En accordant à l'horticulteur qui va se déclarer le cham-

pion des greffes forcées l'avantage de deux saisons, au moins, contre moi une, pour former ses sujets, je ne lui fais en réalité qu'une concession illusoire, je puis être généreux sans mérite, et c'est une générosité inutile dont il ne peut tirer parti par suite des mauvais procédés qu'il est obligé d'employer. Je suis tellement convaincu que le succès de l'expérience sera contre lui, que je pourrais donner ici d'avance l'approximation des résultats pour et contre.

Mais votre opinion, Messieurs les partisans de la greffe forcée, qualifie de progrès ce que je regarde comme une hérésie en horticulture ; entre nous maintenant il faut des faits et des faits positifs produits au grand jour ; à défaut de sentiments plus élevés j'en appellerais à votre amour-propre. Vous devez au public, qui, en achetant vos plants forcés, a chèrement payé son droit de contrôle, vous lui devez d'accepter ce loyal combat, ne serait-ce que pour appuyer la sincérité de vos convictions. En vous demandant d'opérer sur un cent de sujets seulement, je réduis cette épreuve à sa plus simple expression ; car ce n'est que la 125e partie de ce que vous prétendez pouvoir faire ; me refuser serait donner à vos paroles un éclatant démenti, et je vous tiens d'ailleurs comme trop habiles pour avoir cette crainte à redouter ; j'attends donc votre acceptation.

Angers, le 20 *juillet* 1845.

VIBERT.

Cet article, comme le précédent, sera envoyé sans frais, à toutes les personnes qui en feront la demande par lettres affranchies.

BIB ANGERS

Angers, Imp. de Barassé Frs. — 1845.